

# **D.580 - Un Dieu unique ou une trinité ? - Chapitre 2 - Notre Seigneur Jésus-Christ**



**Par Roch Richer**

## **Chapitre 2**

### **Notre Seigneur Jésus-Christ**

Dans le document précédent, nous avons examiné ce que l'Éternel Dieu dit de Lui-même. Nous avons vu qu'Il déclare haut et fort qu'Il est le seul vrai Dieu et que, hors Lui, il n'y a pas d'autre Dieu.

Mais un jour, un certain homme se nommant Jésus, disant être le Christ, ou le Messie, c'est-à-dire, le Sauveur, est arrivé sur la scène terrestre en Se qualifiant de Fils de Dieu. Les sacrificateurs, les anciens et les scribes, scandalisés de ce qu'Il Se prenait pour le Fils de Dieu, en tirèrent le prétexte voulu pour l'assassiner en le faisant clouer sur une croix. Si certains d'entre eux crurent rendre un service à l'Éternel Dieu, d'autres agirent par envie, orgueil et jalousie, ignorant toutefois que le Dieu du ciel avait déjà tout planifié l'affaire afin d'exécuter la partie la plus importante de Son Plan de Salut pour l'humanité.

Alors, qui était ce Jésus né à Nazareth ? Était-Il le Messie annoncé depuis des siècles par les prophètes ? Et ce Messie pouvait-Il n'être qu'un simple homme ? « Messie »

voulant dire « Sauveur », comment le sacrifice d'un simple homme aurait-il pu racheter les péchés de tous les autres hommes ? Il aurait fallu que cet homme ne commette aucun péché de toute sa vie. Était-ce possible ?

Depuis Adam et Ève, tous les hommes naissent avec un esprit que la Bible appelle « selon la chair », c'est-à-dire « charnel ». Or, voici ce que dit l'apôtre Paul à ce sujet : « *Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnés aux choses de l'Esprit. Or l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix. **Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu ; et aussi ne le peut-elle point.** C'est pourquoi ceux qui sont en la chair ne peuvent point plaire à Dieu* » (Romains 8:5-8). L'affection de la chair vient du fait que l'on se laisse guider par l'esprit charnel. L'esprit de l'homme est incapable de se soumettre à la Loi de Dieu et, par conséquent, tous les êtres humains pèchent. « *C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré au monde, la mort y est aussi entrée par le péché ; et ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, **parce que tous ont péché*** » (Romains 5:12).

Vu que tous les hommes ont péché depuis Adam, aucun ne pouvait être digne de racheter tous les autres êtres humains par le sacrifice de son sang. Or, il est pourtant écrit : « *Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par le sang ; et **sans effusion de sang il ne se fait point de rémission*** » (Hébreux 9:22). Mais alors, quel sang utiliser pour la rémission de tous les péchés du monde ? Quel sang pouvait avoir une valeur supérieure à toute l'humanité créée par Dieu et souillée par Satan ?

## **Le sang de Dieu !**

Avant la fondation du monde, Dieu avait déjà Son Plan de Salut tout prêt. Il allait Se manifester dans la chair, porter le nom de « Jésus-Christ » et servir d'Agneau expiatoire sacrifié en répandant Son sang pour payer l'amende de nos péchés. C'était amplement suffisant. « *Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, qui vous avait été enseignée par vos pères, non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or ; mais par **le précieux sang de Christ,***

***comme de l'agneau sans défaut et sans tache, déjà ordonné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps pour vous*** » (1 Pierre 1:18-20).

Avant même que Dieu crée l'homme, déjà l'Agneau à sacrifier, Jésus-Christ, faisait partie du Plan : « *De sorte qu'elle [la Bête] sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de ***l'Agneau, immolé dès la fondation du monde**** » (Apocalypse 13:8). Dieu n'a pas décidé de sacrifier le sang d'un autre, soit la deuxième Personne d'une trinité. Il S'est proposé quelque chose d'inouï : venir Lui-même sur terre répandre Son propre sang ! Étant donné que Dieu réside hors du temps, Il Se voyait déjà dans Sa manifestation physique et cela Lui a immédiatement plu : « *Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée ; parce que ***tu m'as aimé avant la fondation du monde**** » (Jean 17:24).

Évidemment, avant la création de l'univers, il s'agissait de la Parole de Dieu : « *Au commencement était la Parole, et ***la Parole était avec Dieu ; et cette parole était Dieu*** : Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et ***sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. En elle était la vie, et la vie était la Lumière des hommes*** » (Jean 1:1-4). Quoiqu'un des mieux connus, ce passage est aussi l'un des moins compris. Parce que la majorité des gens le lisent en ayant en tête le concept d'une trinité, ils méconnaissent sa signification véritable.*

N'ayant qu'une vision préconçue et faussée, ils ne se questionnent pas à savoir si ce passage peut être interprété d'une autre façon qui serait plus en accord avec le reste des Écritures, le Conseil de Dieu, c'est-à-dire, la Parole de Dieu, la Bible. Car, remarquez que, si Jean 1:1-4 ne confirme ni n'infirme le concept de la trinité, il y a cependant d'autres passages bibliques qui s'avèrent plus tranchés sur la question, comme nous allons le voir.

Tout d'abord, assurons-nous que cette Parole de Dieu est bien Jésus-Christ. Nous lisons donc au verset 14 : « ***Et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, qui a été une gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité.*** » Si la Parole a été faite chair et

« *que Dieu a été manifesté en chair* » (1 Timothée 3:16), et que la Parole manifestée en chair est le Fils de Dieu, la conclusion est inéluctable : Jésus-Christ fut Dieu dans un corps humain. Jésus est ainsi une manifestation physique, et donc visible, de Dieu qui, dans Sa manifestation de Père, demeure entièrement spirituel et, par conséquent, invisible à nos yeux.

Qu'a fait Dieu, avant la fondation du monde, en préparation du sacrifice de l'Agneau divin ? Il a créé un Germe, c'est-à-dire, en langage moderne, un Embryon fécondé par la puissance de Son Esprit et qu'Il a tenu prêt pour le moment de Sa manifestation sur terre.

« *Et parle-lui, en disant : Ainsi a parlé l'Eternel des armées, disant : Voici un homme, duquel le nom est **Germe**, qui germera de dessous soi, et qui bâtira **le Temple de l'Eternel*** » (Zacharie 6:12). Dans l'Ancien Testament, « Germe » est le nom que Dieu donne à l'homme qui allait fonder Son Église. Dans le Nouveau Testament, on ne trouve pas le mot « germe », car on n'en a pas besoin depuis la naissance de Jésus.

« *Ecoute maintenant, Jéhosuah, grand Sacrificateur, toi, et tes compagnons qui sont assis devant toi, parce que ce sont des gens qu'on tient pour des monstres, **certainement voici, je m'en vais faire venir Germe, mon serviteur !*** » (Zacharie 3:8). Germe allait devenir le nouveau souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec pour remplacer les sacrificateurs, les lévites qui, rendus exécration, Le crucifièrent.

« *En ces jours-là, et en ce temps-là je ferai germer à David **le Germe de justice**, qui exercera le jugement et la justice en la terre* » (Jérémie 33:15). Il s'agit cette fois, bien sûr, de la seconde venue de Christ. Il deviendra le Roi de toute la terre : « *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ferai lever à David **un Germe juste**, qui régnera comme **Roi** ; il prospérera, et exercera le jugement et la justice sur la terre* » (Jérémie 23:5).

« *En ce temps-là le **Germe de l'Eternel** sera plein de noblesse et de gloire, et le fruit de la terre plein de grandeur et d'excellence, pour ceux qui seront réchappés d'Israël* » (Ésaïe 4:2). Les réchappés d'Israël, ce sont le reste, ou le résidu dont Dieu parle en désignant les convertis, que ce soit d'Israël ou des nations des Gentils.

Là, posons-nous les questions suivantes : si la Parole est la deuxième Personne d'une trinité, pourquoi alors L'appeler « Germe » dans l'Ancien Testament ? À en croire les trinitaires, n'est-ce pas une Personne distinctes n'ayant pas eu de commencement ? Pourquoi l'Éternel parle-t-Il d'elle en employant le mot « Germe », c'est-à-dire, ne l'oublions pas, « embryon » ? Dieu aurait-Il commandé à la Parole, « deuxième Personne divine », d'entrer complètement dans un embryon infime et d'attendre que le Père le dépose dans le ventre d'une jeune vierge ? C'est pourtant le genre de non-sens auquel les trinitaires sont forcés de croire.

Comprendre que Dieu n'est pas une trinité de trois Dieux va nous aider à saisir ce qui s'est réellement passé.

*« Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été en Jésus-Christ. Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une usurpation d'être **égal** à Dieu. Cependant **il s'est anéanti lui-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes ; et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même**, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix »* (Philippiens 2:5-8).

Lors de Sa résurrection, Jésus a hérité d'un corps glorieux aux possibilités sans limites. Dieu le Père est ce Jésus dans un corps humain. Il aurait pu Se manifester sur terre dans ce corps glorieux dès le commencement et ce n'eut point été une usurpation ; Il aurait été égal en puissance à Sa manifestation spirituelle, comme Il l'est devenu depuis Sa résurrection. Mais cela n'aurait pas servi Son Plan de salut. Dieu a donc consenti à habiter un corps humain ordinaire en anéantissant toute Sa puissance et en devenant à la ressemblance des hommes extrêmement limités. Cela Lui a fourni l'opportunité d'apprendre l'obéissance, car : *« Quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes »* (Hébreux 5:8). N'ayant personne au-dessus de Lui, Dieu n'a jamais eu à obéir à quiconque. Mais Dieu ne souffre pas d'orgueil et Il a accepté de S'humilier en prenant chair humaine en Jésus-Christ. Si Jésus avait préalablement été une deuxième Personne dans une trinité, n'aurait-Il pas éternellement obéi à la Première Personne ? Conséquemment, Il n'aurait pas eu à apprendre l'obéissance sur terre, car la question ne se serait jamais posée.

Mais le Fils est le Père venu sur terre afin de Se montrer aux hommes : « *Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils [Jésus, Emmanuel, Dieu parmi nous], qu'il a établi héritier de toutes choses ; et par lequel il a fait les siècles [Il a créé le temps] ; et qui étant **la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, **ayant fait par soi-même la purification de nos péchés**, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très-hauts* » (Hébreux 1:1-3).

Christ fut la splendeur de la gloire de Dieu et l'empreinte physique de la Personne de Dieu : « *Lequel est **l'image de Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures* » (Colossiens 1:15), « *Desquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, c'est-à-dire, des incrédules, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de **Christ, lequel est l'image de Dieu**, ne leur resplendît point* » (2 Corinthiens 4:4). Christ est la véritable image vivante, humainement corporelle, du Dieu spirituel invisible. Il n'est assurément pas une deuxième Personne dans une trinité de Dieux.

Chose paradoxale, les hommes ont tendance à croire que c'est Dieu qui est à l'image des êtres humains et qu'Il ne pourrait donc pas être à la fois au ciel et sur terre, car un homme ne pourrait être à deux endroits en même temps. Ce faisant, ils ne se rendent pas compte qu'ils amoindrissent énormément la puissance et les capacités infinies de Dieu. Or voici ce que Jésus nous a dit à ce sujet : « *Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir **le Fils de l'homme qui est au ciel*** » (Jean 3:13). Comment Jésus aurait-Il pu affirmer, au présent, être au ciel s'Il est une Personne séparée du Père ? L'affirmation n'est possible que si Jésus est l'incarnation du Père sur terre. Dieu, au moment de cette Parole de Christ, était le Père au ciel et, en même temps, le Fils sur terre et ce, par le partage d'un seul et même Esprit.

Paul l'a déclaré avec précision : « *Prenez garde que personne ne vous gagne par la philosophie, et par de vains raisonnements conformes à la tradition des hommes et aux éléments du monde et non point à la doctrine de Christ. **Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement*** » (Colossiens 2:8-9). Les raisonnements des hommes les amènent à concevoir toutes sortes de théories et de

philosophies religieuses uniquement basées sur la réflexion de l'esprit humain incapable de percevoir ce qui est spirituel. Ils émettent donc des éléments théoriques bien en dessous de la vérité, et tout cela dans le but de fuir leurs obligations d'obéissance à Dieu, de manière à poursuivre leur mauvais train de vie. Voilà pourquoi ils se sont forgé un florilège d'idées fausses sur ce qu'est Dieu et Jésus-Christ. Or, ce que nous venons de lire devrait être limpide : par Son Esprit, Dieu habitait complètement Jésus-Christ, comme Il l'a dit : « *Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé, qui est l'objet de mon amour, **je mettrai mon Esprit en lui, et il annoncera le jugement aux nations*** » (Matthieu 12:18). L'Esprit de Christ était l'Esprit de Dieu dans son entièreté. Il n'y avait donc aucune place pour un esprit humain et charnel en Jésus ; Il n'en avait évidemment pas besoin. « *Car celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu ; car **Dieu ne lui donne point l'Esprit par mesure*** » (Jean 3:34). Et cela explique pourquoi, même tenté en toute chose, comme nous, Jésus n'a jamais péché, car, étant Dieu dans la chair, Il avait la capacité de ne jamais pécher.

Dans un passage dévastateur pour les trinitaires, Jésus révéla une criante vérité à Ses disciples quant à la nature de Sa relation avec le Père. Lisons Jean 14:7 à 11 en y intercalant des commentaires : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père ; mais dès maintenant **vous le connaissez, et vous l'avez vu.*** » Cela semblait pourtant clair, mais n'oubliez pas que les apôtres n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit et ils n'arrivaient pas à saisir l'instruction qu'Il leur donnait. Continuons : « *Philippe lui dit : Seigneur ! montre-nous le Père, et cela nous suffit.* » Philippe n'avait pas compris ce que Christ venait tout juste de dire, alors Jésus Se montra encore plus spécifique : « *Jésus lui répondit : **je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as point connu ?*** » Vous, lecteur, lectrice, avez-vous saisi ?!! Jésus dit carrément que Le voir, c'est automatiquement voir le Père ! Évidemment, puisqu'Il est le Père manifesté dans la chair ! « *Philippe, **celui qui m'a vu, a vu mon Père ; et comment dis-tu : montre-nous le Père ?*** » C'était l'évidence même ! Philippe avait Dieu le Père en face de lui. Cela sautait aux yeux, et pourtant, encore aujourd'hui, un grand nombre de croyants ne comprennent pas cette Parole de Dieu. « *Ne crois-tu pas que **je suis en mon Père, et que le Père est en moi ?*** » Cette Parole n'est pas à interpréter comme n'étant qu'une façon allégorique de dire que le Père et le Fils vivent en parfaite symbiose. Il s'agit de bien

davantage. C'est littéral : le Père vit en dedans de Jésus-Christ et *vice versa*. Dans les deux manifestations de Dieu, il n'y a qu'un seul et même Esprit, une seule pensée. Lorsque Christ parlait, c'était littéralement le Père qui parlait par Lui. « ...les **paroles** que je vous dis, **je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi**, est celui qui fait les œuvres. » N'est-ce pas d'une clarté saisissante ? Dieu faisait Son œuvre au moyen de Jésus, Son véhicule, Son instrument physique, et Il parlait par Sa bouche. « **Croyez-moi que je suis en mon Père, et que le Père est en moi**, sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres. »

Il semble que le cerveau humain ait beaucoup de difficulté ou de réticence à concevoir l'unicité de Dieu. Mais il est prêt à accepter un mensonge aussi grossier et absurde que le concept de trinité. Jésus n'a jamais été la deuxième Personne d'une trinité divine. Il est venu au monde en tant qu'homme, à la ressemblance de tous ceux qui naissent dans la chair : « *Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru, que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Père, et je suis venu au monde* [Germe fut implanté dans le ventre de Marie, puis Il naquit] ; *et encore, je laisse le monde, et je m'en vais au Père* » (Jean 16:27-28). « Issu de Dieu » ou « issu du Père », c'est la même chose.

« *Jésus donc criait dans le Temple enseignant, et disant : et vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ; et je ne suis point venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé, est véritable, et vous ne le connaissez point. Mais moi, je le connais : car je suis issu de lui, et c'est lui qui m'a envoyé* » (Jean 7:28-29). Dans ce passage, relevons deux points que les gens survolent sans les voir. D'abord, Jésus dit qu'Il n'est pas venu de Lui-même. S'Il était une deuxième Personne dans une trinité, cela voudrait dire qu'Il a été forcé, obligé de venir sur terre. Le Père a-t-Il commandé à la Parole de Se rendre sur terre, à l'intérieur d'un embryon pour ensuite Se donner en sacrifice ? S'Il n'avait pas été obligé, Il serait venu de Lui-même, non ?

Bien sûr en évacuant de notre esprit le concept néfaste de la trinité, il n'y a pas ce genre d'imbroglio, car l'on sait alors que Dieu a décidé Lui-même de venir sur terre en prenant un corps de chair humaine. Ce corps n'est pas venu de lui-même, il est issu de Dieu qui l'a nommé « Jésus », « le Christ », « Emmanuel », « Dieu parmi nous ».



Quant au second point, Jésus affirme être **issu du Père**. S'Il avait été une deuxième Personne divine éternelle, Il ne serait **pas** issu du Père étant donné Son caractère éternel. Il ne serait pas né de Dieu, mais de Lui-même, ce que les Écritures n'avalisent pas. Comment aurait-Il pu appeler la « première Personne » Son Père ? Mais selon la Bible, Dieu a créé un Germe issu de Lui et l'a habité en tant que Sa manifestation physique, Son prolongement dans le monde terrestre ; Il en a fait Son Fils Premier-né et Son Temple : « *Jésus répondit, et leur dit : abattez **ce Temple**, et en trois jours **je le relèverai**. Et les Juifs dirent : on a été quarante-six ans à bâtir ce Temple, et tu le relèveras dans trois jours ! Mais **il parlait du Temple, de son corps*** » (Jean 2:19-21).

Que Jésus dise qu'Il pouvait relever le Temple de Son corps ne peut s'expliquer que d'une seule manière : Il était le Père qui a ressuscité ce corps. S'il avait été une deuxième Personne dans une trinité, Il aurait dû dire : « ...dans trois jours, mon Père le relèvera ».

Voici maintenant un autre petit verset qui en dit long et va dans le sens de ce que nous voyons partout ailleurs dans les Écritures. « *Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, **avant qu'Abraham fût, je suis*** » (Jean 8:58). Les pharisiens venaient de citer Abraham ; alors Jésus leur dit qu'Il était vivant avant même Abraham. Rappelons qu'Il était apparu à Abraham sous la forme d'un certain Melchisédec, souverain Sacrificateur du Très-Haut, et dont Paul a dit qu'Il était sans père, sans mère, sans généalogie. Il vaut la peine que nous lisions ce passage : « *Car ce Melchisédec, était Roi de Salem [la Jérusalem céleste], et Sacrificateur du Dieu souverain, qui vint au-devant d'Abraham lorsqu'il retournait de la défaite des Rois, et qui le bénit, et auquel Abraham donna pour sa part la dîme de tout. Son nom signifie premièrement **Roi de justice** [titre qui n'appartient qu'à Dieu - Germe de justice], et puis il a été Roi de Salem [Roi de la Jérusalem céleste], c'est-à-dire, Roi de paix [encore un titre exclusif à Dieu]. **Sans père, sans mère, sans généalogie** [seul le Dieu unique est ainsi parce qu'Il n'est issu de personne, car], **n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais étant fait semblable au Fils de Dieu**, il demeure Sacrificateur à toujours* » (Hébreux 7:1-3).

Ce Melchisédec n'était manifestement pas un homme ; et puisqu'Il n'avait pas eu de commencement de jours, ce ne pouvait être que Dieu Lui-même. Il apparut à

Abraham sous une forme humaine qui ressemblait... à qui ? À Jésus-Christ ! Comme si Dieu avait testé par avance ce dont Il aurait l'air dans Son corps de Rédempteur ! Ainsi, Abraham se trouva en présence physique de Dieu par ce Melchisédec qui était, en l'occurrence infiniment plus âgé que lui.

Alors, lorsque Jésus dit aux pharisiens « *avant qu'Abraham fut, je suis* », Il ne faisait que reprendre Sa propre Parole qu'Il avait dite à Moïse, plusieurs siècles auparavant : « *Et Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Il dit aussi : tu diras ainsi aux enfants d'Israël : celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous* » (Exode 3:14).

Si Dieu n'a pas de commencement de jours, qu'Il S'appelle « Je suis » et qu'Il n'a pas de fin de vie, cela équivaut à dire : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, **QUI EST, QUI ETAIT, et QUI EST A VENIR**, le Tout-Puissant* » (Apocalypse 1:8). Jésus le répète dans Apocalypse 21:6, puis dans Apocalypse 22:13 où Il ajoute quelque chose : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, **le premier et le dernier**, le commencement et la fin.* » Jésus-Christ affirme qu'Il est le premier ? Allons voir ce que dit l'Éternel dans l'Ancien Testament :

« *Ainsi a dit l'Eternel, le **Roi d'Israël et son Rédempteur**, l'Eternel des armées ; **je suis le premier, et je suis le dernier ; et il n'y a point d'autre Dieu que moi.** Et qui est celui qui ait appelé comme moi, **qui m'ait déclaré, et ordonné cela**, depuis que j'ai établi le peuple ancien ? qu'ils leur déclarent les choses à venir, les choses, dis-je, qui arriveront ci-après. Ne soyez point effrayés, et ne soyez point troublés ; ne te l'ai-je pas fait entendre et déclaré dès ce temps-là ? et vous m'en êtes témoins ; **y-a-t-il quelque autre Dieu que moi ? certes il n'y a point d'autre Rocher ; je n'en connais point** ... Ainsi a dit l'Eternel ton **Rédempteur**, et celui qui t'a formé dès le ventre ; je suis l'Eternel qui ai fait toutes choses, qui **seul** ai étendu les cieux, et qui ai **par moi-même** aplani la terre » (Ésaïe 44:6-8, 24).*

Ce passage est littéralement parsemé de preuves indiquant que Jésus-Christ est le seul vrai Dieu et qu'une trinité n'existe pas, sauf dans le monde imaginaire des hommes. Vous voyez ici que l'Éternel Dieu Se donne des titres et des qualificatifs qui appartiennent à Jésus-Christ : Rédempteur, le Premier et le Dernier, le Rocher. En déclarant qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, tout en disant qu'il n'y a pas d'autre

Rocher que Lui, l'Éternel affirme ainsi qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Jésus-Christ, notre Rédempteur et le Rocher de notre Salut.

Mais dans le cadre d'une trinité, que devient le Père ? Cela est impossible à expliquer par les trinitaires. Ce passage atteste explicitement que le Père **est** Jésus-Christ. Ésaïe le comprenait très bien, car il avait été inspiré d'écrire auparavant : « Car ***l'enfant nous est né, le Fils nous a été donné, et l'empire a été posé sur son épaule, et on appellera son nom, l'Admirable, le Conseiller, le Dieu Fort et puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix*** » (Ésaïe 9:6). Si Jésus était la seconde Personne d'une trinité, Il ne pourrait pas porter le nom de « Père » parce que ce titre appartiendrait déjà à la « première Personne de la trinité ». Voilà donc une preuve additionnelle que le Christ est le Père dans un corps humain.

Reprenons l'analyse d'Ésaïe 44:6-8, 24. Nous voyons que le prophète décrit le principe de l'unicité divine : Dieu est l'unique Dieu, Il est le Roi, Il est le Rédempteur, Il est le Premier et le Dernier. Ces qualificatifs sont tous repris par Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, car Il dit : « *Ceux-ci combattront contre l'Agneau ; mais l'Agneau les vaincra ; parce qu'il est **le Seigneur des Seigneurs, et le Roi des Rois** ; et ceux qui sont avec lui, sont du nombre des appelés, des élus et des fidèles* » (Apocalypse 17:14). Et : « *Et sur son vêtement et sur sa cuisse étaient écrits ces mots : **LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS*** » (Apocalypse 19:16). Paul a décrit Jésus ainsi à Timothée : « *De garder ce commandement, en te conservant sans tache et irrépréhensible, jusques à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, laquelle le bienheureux et **seul Prince, Roi des Rois, et Seigneur des Seigneurs**, montrera en sa propre saison* » (1 Timothée 6:14-15).

Nous voyons ensuite que Dieu est le seul Rédempteur. Or, « Rédempteur » veut dire « qui rachète, qui réhabilite » et, dans le dictionnaire, on nomme Jésus-Christ réputé être **le** Rédempteur. Mais si le mot « Rédempteur » apparaît une quinzaine de fois dans l'Ancien Testament, tous pour qualifier l'Éternel Dieu, il n'apparaît toutefois pas dans le Nouveau. Au lieu de cela, un grand nombre de passages disent que Jésus-Christ fut l'Agneau de Dieu ayant versé Son sang dans le but de racheter et de réhabiliter les hommes. Tout l'Évangile tourne autour de cet événement qui est le plus important du Plan de Salut de Dieu.

Puis, le Christ a dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, **le premier et le dernier*** » (Apocalypse 1:11). Et Jean a écrit par la suite : « *Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : ne crains point, **je suis le premier, et le dernier*** » (v. 17). Enfin, pour spécifier qu'il s'agissait bien de Lui, Christ a dit : « *Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : **Le premier et le dernier, qui a été mort, et qui est retourné en vie, dit ces choses*** » (Apocalypse 2:8). Et Il termine Son récit prophétique en disant : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, **le premier et le dernier, le commencement et la fin*** » (Apocalypse 22:13).

Alors, dans la trinité, qui a raison, le Père ou le Fils ? Car les deux Se réclameraient de la même chose et revendiqueraient l'exclusivité de ces titres. Comment cela serait-il possible puisqu'ils seraient deux Personnes distinctes ? Qui est le « premier » ? Ils ne peuvent l'être tous les deux, le titre de « premier » ne pouvant être détenu que par une seule Personne. Qui est le seul « Rédempteur » ? Qui est le Roi ? Comment le Père pourrait-Il être le « Père » si Son Fils est le « premier » ? Force est de constater que le concept de la trinité mène à des impasses insolubles...

Nous devons reconnaître le fait que tous ces « *problèmes* » s'évanouissent facilement, en admettant que la Sainte Bible ne parle toujours, d'un couvert à l'autre, que d'une seule et unique Personne divine qui Se manifeste de diverses façons selon les besoins du Plan de Dieu.

Puis, Dieu dit, au verset 24 d'Ésaïe 44, qu'Il est le seul à avoir étendu les cieux et qu'Il a aplani la terre Lui-même. Or, nous voyons, dans Jean 1:1-3 : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu ; et cette parole était Dieu : Elle était au commencement avec Dieu. **Toutes choses ont été faites par elle, et sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait.*** » Plus loin, nous constatons que cette Parole a été faite chair et qu'elle a habité parmi nous sous le nom de Jésus-Christ. « *Et pour mettre en évidence devant tous quelle est la communication qui nous a été accordée du mystère qui était caché de tout temps en Dieu, **lequel a créé toutes choses par Jésus-Christ*** » (Éphésiens 3:9).

Maintenant, veuillez bien lire ce qui suit : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des Saints dans la lumière ; Qui nous a*

délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés au Royaume de son Fils bien-aimé. **En qui nous avons la rédemption par son sang, savoir, la rémission des péchés. Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux** [« qui seul ai étendu les cieux » - Ésaïe 44:24] et **en la terre** [« qui ai par moi-même aplani la terre » - idem], les visibles et les invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. **Et il est avant toutes choses**, et toutes choses subsistent par lui » (Colossiens 1:12-17).

Lorsque Jésus-Christ a créé toutes choses, c'était sous forme de la Parole. A-t-Il créé toutes choses sous la commande du Père ? Tenez compte de ce que Dieu a dit dans Ésaïe 44:7 : « *Et qui est celui qui ait appelé comme moi, **qui m'ait déclaré et ordonné cela** ?* » Personne n'a commandé à Dieu de créer toutes choses. Donc, Jésus-Christ est le Dieu Tout-Puissant. Dans ce passage de Paul aux Colossiens, Jésus est clairement présenté comme le Rédempteur, le seul vrai Dieu ayant pris une chair humaine et devenant, de ce fait, Sa propre image visible, car, dans Sa manifestation de Père, « *Dieu est esprit* » (Jean 4:24) et ne pouvait être en mesure de verser Son sang pour nos péchés qu'en prenant l'apparence humaine.

Il est le Créateur de toutes choses et pourtant, Il est le Premier-né des créatures rachetées, vu qu'Il a été ressuscité il y a quelque 2 000 ans. Il est avant toute chose, donc, le Premier, l'Alpha. Dans Hébreux 1:1-2, nous lisons : « *Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses; et par lequel il a fait les siècles;* » C'est en effet au cours de la semaine de la Création (Genèse 1) que Dieu a créé le **Temps**. Il est aussi écrit, des versets 8 à 10 : « *Mais il est dit **quant au Fils : ô Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton Royaume est un sceptre d'équité : Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu [le Fils] ! ton Dieu [le Père] t'a oint d'une huile de joie [l'Esprit en toute plénitude] par-dessus tous tes semblables. Et dans un autre endroit : toi, Seigneur, tu as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont les ouvrages de tes mains.*** »

Par l'examen de tous ces passages qui se recourent et se complètent les uns les

autres, nous aurons la constante affirmation que Dieu est un Être unique, une seule Personne, qui a un jour revêtu la chair humaine, celle-là même qu'Il avait créée pour l'homme, en Se faisant Jésus-Christ par Sa Parole et la puissance infinie de Son Esprit. Ainsi, Jésus est le Père dans Son aspect physique humain et dans lequel Il a mis Son Esprit. Mais ces versets ne sont jamais cités par les trinitaires, soit parce qu'ils ne les comprennent pas, soit qu'ils les rejettent parce qu'ils constituent un danger pour leur concept, et ils s'enferment dans leur fausse notion étroite d'un Dieu en trois Personnes.

Venons-en maintenant à la naissance de Jésus : « *Et l'Ange répondant lui dit : **le Saint-Esprit surviendra en toi, et la vertu du Souverain t'enombrera** [ou "te couvrira de son ombre"] ; **c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu*** » (Luc 1:35). Dans cette annonce de la conception de Christ en Marie, l'Ange dit bien que c'est le Saint-Esprit qui survient en elle et que ce Saint-Esprit sera appelé le Fils de Dieu. Dans le concept de la trinité, c'est une impossibilité, car selon cette théorie, le Fils et le Saint-Esprit sont censés être deux Personnes distinctes. Mais selon la vérité biblique, Christ **est** le Saint-Esprit : « *Or **le Seigneur est cet Esprit-là** ; et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* » (2 Corinthiens 3:17).

Il n'y a qu'une manière de comprendre ce qui a été déposé dans le ventre de Marie de façon à se trouver en parfaite harmonie avec toutes les Écritures. Dieu a inséré un embryon complet, de Son entière fabrication, dans l'utérus vierge de Marie. Pour ce faire, Dieu a recouru à Son infinie puissance, Son Esprit, non pas une Personne, mais une Puissance. Et cette puissance remplit l'embryon qui grandit par la suite, naquit, devint un enfant, puis un adulte. Cette puissance en Jésus Lui permit de passer au travers de toutes les attaques, de toutes les tentations et ce, sans aucune défaillance, car cette puissance, c'était Dieu agissant en Christ et parlant par Lui.

Jésus a parfois repris des choses qui furent d'abord émises par l'Éternel de l'Ancien Testament. Par exemple, Il a dit : « *Car le Père ne juge personne ; mais **il a donné tout jugement au Fils*** » (Jean 5:22). C'est d'ailleurs Lui, le Fils, qui sera assis sur le Grand Trône blanc du jugement de la Deuxième Résurrection (Apocalypse 20:11). Or, dans Psaume 9:7-8, nous lisons : « *Mais l'Éternel sera assis éternellement ; **il a préparé son trône pour juger ; et il jugera le monde avec justice, et fera droit*** »

*aux peuples avec équité.* » L'Éternel de l'Ancien Testament était la Parole de Dieu qu'entendaient les prophètes. Ce même Éternel S'est fait chair et fut vu et entendu par les apôtres et les disciples. Dieu Se manifesta d'abord en Parole, ensuite en chair et en os.

Étant donné que l'Ancien Testament regorge de passages où l'Éternel Se déclare le seul vrai Dieu, un Être divin unique, et qu'Il sera Celui qui S'assoira sur Son Trône pour juger, et que ce même jugement a été donné à Jésus-Christ, il n'y a donc qu'une seule conclusion possible : Jésus-Christ est le seul et unique Dieu.

Mais peut-être vous poserez-vous la question : « Jésus a dit que c'est le Père qui Lui a donné le jugement, comment peuvent-ils ne pas être deux Personnes distinctes ? »

Le seul et unique Dieu de l'Ancien Testament est devenu Père **et** Fils lors de la naissance de Jésus dans le Nouveau Testament.

Cela permit à Jésus de dire des choses qui eussent été incompréhensibles autrement, comme lorsqu'Il dit à Ses disciples : « *Je contemplais Satan tombant du ciel comme un éclair* » (Luc 10:18). Cet événement fut décrit par Ésaïe (14:15), c'est-à-dire, bien avant que le corps de Jésus soit suscité. Mais si Jésus était avant Abraham, Il précédait encore davantage Ésaïe, car Il n'eut pas de commencement de jours.

Quand Jésus a dit à Nicodème : « *Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir **le Fils de l'homme qui est au ciel*** » (Jean 3:13), Il parlait de façon littérale. Dieu était à la fois au ciel en tant que Père et sur la terre en tant que Fils. Ceci entendu, lisons cette autre affirmation qu'Il lança à la foule qui Le suivait : « *A cause de ceci le Père m'aime, c'est que je laisse ma vie, afin que **je la reprenne**. Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même ; j'ai la puissance de la laisser, et **la puissance de la reprendre** ; j'ai reçu ce commandement de mon Père* » (Jean 10:17-18).

Les trinitaires ont-ils conscience de l'impasse dans laquelle les met ce passage ? Certes, tout le monde peut comprendre que Jésus avait le pouvoir de donner ou laisser Sa vie. Mais qu'en est-il de la **reprendre** ? Comment la soi-disant deuxième Personne d'une trinité pouvait-elle se ressusciter elle-même, puisqu'elle était

morte ? Seul le Père au ciel pouvait Le ressusciter. Mais si ce Père est la première Personne d'une trinité, Christ ne peut pas dire qu'Il a la puissance de Se ressusciter, c'est-à-dire, de reprendre la vie de par Lui-même. Il lui eut donc fallu dire : « Le Père a la puissance de me redonner la vie. » Les morts ne peuvent se ressusciter eux-mêmes.

Si le Père et le Fils étaient deux Personnes distinctes, nous ne pouvons que concevoir que c'est le Père qui a ressuscité le Fils, et non pas le Fils qui S'est ressuscité Lui-même. Mais alors, le passage de Jean 10:17-18 semble gravement contradictoire et, conséquemment, soit que Jésus S'est trompé ou a menti, soit que le concept de trinité est faux. Or, nous savons que Christ ne ment jamais. Et nous savons aussi avec certitude que c'est bien le Père qui a ressuscité Jésus-Christ des morts :

« *Mais aussi pour nous, à qui aussi il sera imputé, à nous, dis-je, qui croyons en **celui** [le Père] **qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur** » (Romains 4:24).*

« *Or si l'Esprit de **celui qui a ressuscité Jésus des morts** habite en vous, **celui qui a ressuscité Christ des morts**, vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous » (Romains 8:11).*

« *Sachant que **celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus**, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître en sa présence avec vous » (2 Corinthiens 4:14).*

Assurément, le Père a ressuscité Jésus-Christ. Alors pourquoi Jésus a-t-Il dit avoir la puissance de Se ressusciter ? Il ne peut avoir menti et Il ne S'est pas trompé non plus, mais le concept de la trinité fait comme si et en donne l'apparence. Encore ici, l'unicité de Dieu explique parfaitement l'assertion de Christ qui a sans aucun doute émis cette Parole pour démolir de faux concepts comme celui de la trinité - de même que la vision trompeuse des Témoins de Jéhovah. Et ce passage devient clair et limpide tout en s'harmonisant tout-à-fait avec les Saintes Écritures. Revoyons à nouveau Jean 3:13 : « *Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel ; savoir, le Fils de l'homme qui est au ciel.* » Comment Jésus est-Il descendu du ciel ? Sous la forme d'un « Germe », un embryon humain dans lequel Dieu a habité de par Son Esprit immortel. Le corps de Jésus était mortel, mais Son Esprit



était immortel, étant celui du Père. Qu'est-Il arrivé quand Jésus était sur la croix, juste avant de mourir ? « *Et Jésus criant à haute voix, dit : Père, **je remets mon esprit entre tes mains ! Et ayant dit cela, il rendit l'esprit*** » (Luc 23:46).

L'Esprit de Jésus était immortel et retourna à Dieu dans Sa manifestation de Père. Seul le corps humain de Christ mourut. Le corps que Dieu avait créé pour l'habiter et venir sur terre était maintenant sans vie. Mais trois jours et trois nuits plus tard, Dieu transforma ce corps qui gisait dans le sépulcre de Joseph d'Arimathée et y réinséra Son Esprit, le même Esprit, mais dans un corps renouvelé, fait de matière spirituelle, immortelle et céleste. Nous ne voyons donc qu'un seul Dieu ayant habité un corps humain physique ultérieurement transformé en corps immortel. C'est avec ce corps immortel que Jésus-Christ est aujourd'hui assis à la droite de Dieu.

Ainsi, Jésus avait parfaitement raison de dire qu'Il pouvait reprendre la vie, et c'est d'ailleurs ce qu'Il a fait.

Voici une autre affirmation de Jésus qui met les trinitaires en boîte : « *Et moi, **je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne les peut ravir des mains de mon Père. Moi et le Père sommes un*** » (Jean 10:28-30). Jésus dit que les chrétiens sont protégés entre Ses propres mains parce que le Père les Lui a donnés à garder. Mais du même souffle, Christ dit que les chrétiens sont entre les mains du Père et que personne ne peut les en tirer. Comment est-ce possible ? D'après le concept de la trinité, qui des deux soi-disant Personnes divines a les chrétiens entre ses mains ? Christ Se contredit-Il ? Pas du tout, Il donne immédiatement la réponse à cette énigme : « *Moi et le Père sommes un* » !

Cela vous rappelle-t-il un important verset que les faussaires ont banni de leurs versions bibliques frauduleuses ? Revoyons 1 Jean 5:7 : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le **Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un.*** » Le Père et le Fils ne sont qu'une seule et même Personne divine possédant un Esprit qui est saint et puissant.

Quelques versets plus loin, dans Jean 10, Jésus dit : « *Mais si je les fais [les œuvres de Son Père], et que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces œuvres ; afin que*

*vous connaissiez et que vous croyiez que **le Père est en moi, et moi en lui** »* (Jean 10:38). Ce verset ne révèle son sens véritable que pris de manière littérale ; mais pour cela, il faut rejeter le concept d'une trinité. Le Père habite littéralement en Christ, lequel est Son image visible. Christ est le Père dans la chair. Le Père fait Son œuvre par le Christ. Cette interprétation est la seule qu'aucun autre verset ne vient contredire.

Voyons maintenant un passage que beaucoup de gens trouvent intrigant, car ils sont imprégnés de la préconception trinitaire qui fausse leur perception. Le soir où le Christ devait être livré aux principaux sacrificateurs et aux pharisiens par la trahison de Judas Iscariot, une compagnie de soldats et des huissiers se présentèrent à Lui pour le prendre. *« Et Jésus sachant toutes les choses qui lui devaient arriver, s'avança, et leur dit : qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus le Nazarien. Jésus leur dit : **c'est moi**. Et Judas qui le trahissait, était aussi avec eux. Or après que Jésus leur eut dit : **c'est moi**, ils reculèrent, et tombèrent par terre. Il leur demanda une seconde fois : qui cherchez-vous ? Et ils répondirent : Jésus le Nazarien. Jésus répondit : je vous ai dit que **c'est moi** ; si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci »* (Jean 18:4-8).

Sans s'en rendre compte, cette cohorte, guidée par Judas, accomplit la prophétie que l'on retrouve dans Psaume 27:2 et qui dit : *« Lorsque les méchants, mes adversaires et mes ennemis, m'ont approché, se jetant sur moi pour manger ma chair, **ils ont bronché et sont tombés**. »* Mais pourquoi ont-ils reculé et tombé en entendant Jésus dire *« c'est moi »* ? Ici, la version française ne rend pas tout-à-fait ce que Jésus a dit. Dans la version King James Autorisée, Jésus dit : *« I am **he** »*. Le *« he »* est en italique dans le texte, ce qui veut dire, soit qu'il ne se trouve pas dans tous les manuscrits originaux grecs, soit qu'il s'agit d'un ajout destiné à respecter la stylistique de la langue anglaise. Donc, dans le texte grec original, Jésus répond : *« Je suis »*, ce qui est une référence directe au Dieu de l'Ancien Testament qui Se présenta à Moïse par ce nom sans équivoque : *« Et Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Il dit aussi : tu diras ainsi aux enfants d'Israël : celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous »* (Exode 3:14). Jésus avait tout-à-fait raison de dire qu'Il était **Je suis** puisqu'Il est le Dieu unique. Mais aux yeux des soldats, des huissiers, des sacrificateurs et des anciens venus Le chercher, cela constituait un blasphème invraisemblable. Ils en furent tellement choqués qu'ils en tombèrent à la

renverse, accomplissant la prophétie l'ayant prédit.

Christ a toujours affirmé Sa divinité, de par Sa naissance et de par Sa provenance. Ses disciples la reconnurent, même avant d'avoir reçu le Saint-Esprit. Ils comprirent qu'Il était Dieu Lui-même venu en chair humaine. Après Sa résurrection, Il apparut plusieurs fois à Ses apôtres, mais à la première de ces fois, l'apôtre Thomas n'y était pas et demeura incrédule devant les autres qui lui affirmèrent que Christ leur était apparu. La seconde fois, Jésus S'adressa directement à Thomas qui dut reconnaître qu'il s'agissait bien du Seigneur. Lisons le passage et la réaction de Thomas.

« *Puis il dit à Thomas : mets ton doigt ici, et regarde mes mains, avance aussi ta main, et la mets dans mon côté ; et ne sois point incrédule, mais fidèle. Et Thomas répondit, et lui dit : **Mon Seigneur, et mon Dieu !*** » (Jean 20:27-28).

Dans toutes les versions bibliques, les bonnes comme les mauvaises, le mot « Dieu » est écrit avec un D majuscule. On ne peut s'y méprendre, Jésus EST Dieu ! Même la fausse bible des Témoins de Jéhovah n'a pas osé mettre un d minuscule, comme elle l'a pourtant fait dans Jean 1:1. C'est dire la clarté du texte grec original. Toutefois, les Témoins ont trouvé une maladroite porte de sortie en déclarant qu'au moment de dire « *et mon Dieu* », Thomas se serait détourné de Jésus en levant la tête au ciel et en s'adressant au Dieu céleste. Cette supposition est enfantine et même malhonnête, car strictement rien dans le texte ne permet d'avancer cette hypothèse farfelue basée sur une fausse présupposition. Les Témoins ne sont peut-être pas trinitaires, mais cette religion maçonnique refuse de reconnaître Jésus en tant que Dieu unique manifesté en chair.

Or, la Bible est catégorique à ce sujet. Elle qualifie ce genre de dénégation comme étant antichristique. 1 Jean 4:2-3 dit : « *Connaissez à cette marque l'Esprit de Dieu : **tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair, est de Dieu. Et tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair, n'est point de Dieu ; or tel est l'esprit de l'Antechrist**, duquel vous avez ouï dire qu'il viendra ; et il est même déjà maintenant au monde.* » On pourrait arguer que ce seul passage ne confirme pas spécifiquement que Jésus est Dieu, mais seulement qu'Il est venu en chair.

Or, que veut dire « venu en chair ». Normalement, ce n'est pas ce que l'on dit d'un

homme. Les hommes *naissent* en chair en provenance du néant. Seul Jésus est *venu* en chair, en provenance de Dieu, car Il est *issu* du Père. Et si nous complétons ce passage par celui-ci, nous voyons qui est Jésus : « *Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, savoir, que **Dieu a été manifesté en chair**, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:16).

Il est indubitablement question de Jésus-Christ, ici. Et Paul dit qu'Il est « *Dieu **manifesté en chair*** ». Jésus est donc une **manifestation** de Dieu ! Pas une Personne distincte de Dieu. Dans le chapitre précédent, nous avons étudié ce verset et nous avons constaté que les auteurs des fausses versions bibliques se sont sentis obligés de l'altérer subtilement afin de cacher aux lecteurs le fait que Jésus fut Dieu venu sur terre en forme d'homme. Il s'agit d'une faute grave et ces falsificateurs auront assurément à en répondre. Et la fraude ne s'arrête évidemment pas là.

« *Desquels sont les pères, et desquels selon la chair est descendu **Christ, qui est Dieu sur toutes choses**, béni éternellement ; Amen !* » (Romains 9:5). Ce verset ne laisse aucun doute quant à la nature divine de Jésus-Christ, Dieu manifesté en chair. Mais les Témoins de Jéhovah persistent à le nier. Voyez comment ils traduisent le texte par le moyen de leurs manuscrits frauduleux : « *...eux à qui appartiennent les ancêtres et de qui le Christ [est issu] selon la chair : Dieu, qui est au-dessus de tout, [soit] béni éternellement ! Amen.* » Vous aurez noté que l'on a pris soin de détacher Dieu de Christ en enlevant « *qui est* ».

Dans la Préface de son édition de 1984, la bible des Témoins de Jéhovah, appelée *Traduction du monde nouveau*, reconnaît ceci :

« En 1969, le Comité de traduction [des Témoins de Jéhovah] fit publier une version interlinéaire intitulée *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*. Cette version donne, sous le texte révisé par Westcott et Hort (édition de 1948), une traduction mot à mot en anglais. »

Westcott et Hort furent deux charlatans anglais qui fabriquèrent des « manuscrits bibliques » dont se sont servis par la suite des théologiens véreux pour lancer sur le marché des versions bibliques dénaturées. Westcott et Hort étaient des occultistes faisant partie de sociétés secrètes ésotériques. Ils n'étaient pas chrétiens. Ce qui

convenait parfaitement aux disciples de C.T. Russell, l'inventeur des Témoins de Jéhovah, car celui-ci était également un occultiste notoire, grand-maître franc-maçonnique au 33<sup>e</sup> degré dans la région de Chicago, USA. Il n'est pas besoin d'élaborer davantage sur les raisons pour lesquelles les Témoins de Jéhovah et leur bible ne sont pas chrétiens.

Arrêtons-nous un instant sur un autre verset qui révèle la divinité de Jésus : « *Et que nous ne tentions point **Christ**, comme quelques-uns d'eux l'ont tenté, et ont été détruits par les serpents* » (1 Corinthiens 10:9). À quel événement l'apôtre Paul faisait-il référence ? Il dit simplement ici que les Israélites de l'époque de Moïse ont tenté Christ. Pourtant, nous lisons, dans le passage de Nombres 21:6 : « *Et **l'Éternel** envoya sur le peuple des serpents brûlants qui mordaient le peuple ; tellement qu'il en mourut un grand nombre de ceux d'Israël.* » Le texte dit bien que c'est l'Éternel, Celui qui a dit et répété une multitude de fois qu'Il est seul et unique, qui envoya les serpents contre le peuple. Paul se serait-il trompé à ce point en associant cet événement à Christ ?

Un peu plus loin, dans Nombres 21:8, nous lisons ceci : « *Et l'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et mets-le sur une perche ; et il arrivera que quiconque sera mordu, et le regardera, sera guéri.* » Notez bien que l'Éternel a ici prédit Sa crucifixion ultérieure et l'a rappelée par la suite, juste avant Sa mise en croix : « *Or comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé ; afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:14-15). D'une merveilleuse clarté.

Dans les épîtres de Paul, celui-ci citait souvent le Père et le Fils dans ses salutations. En voici un exemple : « *Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ. Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation* » (2 Corinthiens 1:2-3). Nombre de gens qui croient en la trinité voient dans cette présentation deux Personnes divines bien distinctes, mais est-ce vraiment le cas ? Parce qu'il y aurait lieu de croire à une contradiction eu égard aux autres passages bibliques que nous avons déjà étudiés et qui établissent l'unicité évidente de Dieu.

Alors, que voulait dire Paul ? S'il avait cru à une trinité divine, vous remarquerez

que, dans ce passage comme dans toutes ses autres présentations, l'apôtre « oublie » de mentionner le Saint-Esprit, ce qui s'avère étrange, considérant l'indissociabilité que les trinitaires donnent à leur trio de Dieux. (Voyez également Romains 1:7 ; 1 Corinthiens 1:3 ; Galates 1:3 ; Éphésiens 1:2 ; Philippiens 1:2 ; Colossiens 1:2 ; 1 Thessaloniens 1:1 ; 2 Thessaloniens 1:2 ; 1 Timothée 1:2 ; 2 Timothée 1:2 ; Philémon 1:3 et les autres épîtres, comme Jacques 1:1 ; 2 Pierre 1:2 ; 2 Jean 1:3 et Jude 1:1.)

Non, l'apôtre Paul ne faisait nullement allusion aux deux premières Personnes d'une trinité. Il démontrait plutôt par quels aspects Dieu S'était manifesté à nous pour nous apporter le Salut. Dans Son amour, Dieu nous a d'abord suscités, créés ; puis, Il nous a rachetés des péchés qui nous avaient séparés de Lui, et cela a pu se faire « *car Dieu était **en** Christ réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés, et il a mis en nous la parole [Christ] de la réconciliation.* » (2 Corinthiens 5:19). Christ fut Dieu dans la chair. Dieu est littéralement **EN** Christ et cela Lui a réconcilié le monde. Dieu a mis en nous la Parole, pas la troisième Personne d'une trinité, mais bien Christ, Sa manifestation physique et visible, au moyen de Son Esprit, c'est-à-dire, Sa puissance agissante.

« *Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé **l'Esprit de son Fils dans vos cœurs**, criant Abba, c'est-à-dire Père* » (Galates 4:6). L'Esprit de Christ, ou l'Esprit de Dieu, c'est le même Esprit émanant d'un Dieu unique. Paul avait une compréhension consistante de Dieu. Il la transmet à son protégé Timothée à qui il confia : « *Mais j'ai obtenu grâce, afin que **Jésus-Christ** montrât en moi le premier toute sa clémence, pour servir d'exemple à ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle. Or au **Roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu seul sage** soit honneur et gloire aux siècles des siècles, Amen !* » (1 Timothée 1:16-17). Paul parle d'abord de Christ ; puis, sans transition, il mentionne le Roi des siècles, ce que sera Christ à Son retour ; ensuite, Paul parle de « Dieu seul sage ». Si Dieu et le Christ sont deux Personnes distinctes et que le Père est Dieu, et que Jésus est Dieu, lequel est le SEUL sage ? Cela pourrait sous-entendre que l'autre Personne ne l'est pas, n'est-ce pas ? Dans ce passage, Paul parle spécifiquement de Jésus-Christ qui lui a montré toute Sa clémence ; il s'en suit donc logiquement qu'il parle toujours de Christ en le qualifiant de Roi des siècles et de Dieu seul sage. Ainsi, selon Paul, Dieu le Père et Dieu le Fils ne sont qu'une même et unique Personne.

Et Paul explique plus loin à Timothée : « *Car il y a **un seul Dieu, et un seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, savoir **Jésus-Christ homme*** » (1 Timothée 2:5). Les Écritures du Nouveau Testament soulignent à plusieurs reprises que Jésus **est** Dieu. Ici, Paul, en parlant du Père, dit qu'Il est le **seul** Dieu ; puis, parlant de Jésus, il dit qu'Il est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. De quelle façon ? Le même Dieu est Médiateur sous Sa forme **d'homme**, c'est-à-dire, Jésus-Christ, Emmanuel, Dieu parmi nous.

Rien ne vient contredire le fait biblique que le Père et le Fils sont une seule et même Personne, l'Un étant Dieu sous Son aspect spirituel invisible, l'Autre étant le même Dieu sous Son aspect physique visible ; et ce dernier aspect fait le pont entre Dieu Tout-puissant et les hommes qu'Il a créés. Christ est le Médiateur, la Parole de réconciliation.

Christ est le Médiateur parce qu'Il est le Sauveur des hommes. Dieu sauve les hommes. Paul l'explique en ces termes à son assistant Tite : « *Mais qu'il a manifestée en son propre temps, savoir sa parole [Christ, Dieu dans la chair lors de la naissance de Jésus sur terre], dans la prédication qui m'est commise, par le commandement de **Dieu notre Sauveur** : à Tite mon vrai fils, selon la foi qui nous est commune ; que la grâce, la miséricorde, et la paix te soient données de la part de Dieu notre Père, et de la part du **Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur*** » (Tite 1:3-4).

Encore un problème de taille pour les trinitaires : Qui est le Sauveur ? Le Père ou le Fils ? Paul ne fait visiblement pas la différence que font les trinitaires. Pour Paul, Dieu, c'est-à-dire, le Père, et Jésus-Christ sont **le** Sauveur. Cela ne se peut pas s'il y a plusieurs Personnes en Dieu. Et Paul va même répéter cela plus loin dans son épître : « *Mais quand la bonté de **Dieu notre Sauveur**, et son amour envers les hommes ont été manifestés [par le sacrifice de Jésus-Christ], il nous a sauvés ; non par des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon la miséricorde ; par le baptême de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit ; lequel il a répandu abondamment en nous **par Jésus-Christ notre Sauveur*** » (Tite 3:4-6).

Il est encore plus clair que Paul, en se référant à Dieu, parle du Père qui a agi par Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'Il nous a sauvés par Sa manifestation charnelle sacrifiée

pour nos péchés. Ce genre de passage anéantit le concept de la trinité et la doctrine démoniaque faisant de Jésus un « petit dieu ». Les témoins de Jéhovah prétendent que Jésus est l'incarnation de l'ange Michel à qui Dieu aurait donné la mission de sauver les hommes. Mais que font-ils des passages que voici :

*« **Car auquel des Anges a-t-il jamais dit : tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs : je lui serai Père, et il me sera Fils ? Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il est dit : **et que tous les Anges de Dieu l'adorent.** Car quant aux Anges, il est dit : Faisant des vents les Anges, et de la flamme de feu ses Ministres. Mais il est dit quant au Fils : **ô Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton Royaume est un sceptre d'équité ... Et auquel des Anges a-t-il jamais dit : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds ?** »*** (Hébreux 1:5-8, 13).

Comment les Témoins de Jéhovah peuvent-ils tenter de justifier leur fausse théorie suggérant que Jésus est l'Ange Michel incarné ? Ce passage est si évident qu'ils n'ont pas osé le changer dans leur bible. De plus, adorer un ange est de l'idolâtrie et seuls Satan et ses démons la recherchent. Les Anges de Dieu ne le permettent pas.

Dans la vision apocalyptique de l'apôtre Jean, un ange s'entretenait avec lui pour lui faire des révélations. Jean était fort impressionné et il dit : *« Alors je me jetai à ses pieds **pour l'adorer** ; mais il me dit : **garde-toi de le faire** ; je suis ton compagnon de service, et le compagnon de tes frères qui ont le témoignage de Jésus, **adore Dieu** ; car le témoignage de Jésus est l'Esprit de prophétie »* (Apocalypse 19:10).

Plus tard, un des sept anges qui portaient les fioles s'avança vers Jean pour lui décrire la Sainte Cité : *« Et moi Jean, je suis celui qui ai ouï et vu ces choses ; et après les avoir ouïes et vues, **je me jetai à terre pour me prosterner aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses.** Mais il me dit : **garde-toi de le faire** ; car je suis ton Compagnon de service, et le Compagnon de tes frères les Prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre ; **adore Dieu** »* (Apocalypse 22:8-9).

Par contraste, Jésus acceptait volontiers de Se faire adorer. Beaucoup de gens se jetaient à Ses pieds, et rappelons cet épisode où Marie-Magdeleine Lui lavait les pieds de ses larmes et les essuyait avec ses cheveux tout en répandant sur Lui un parfum de haute qualité ; cela constituait un geste remarquable d'adoration et de



demande de pardon que seul Dieu peut accorder. (Voir Jean 12:3 ; Matthieu 26:7-13 et Marc 14:3-9.)

Marie-Magdeleine reconnaissait en Jésus-Christ son Dieu et son Sauveur, comme l'apôtre Pierre, d'ailleurs : « *Siméon Pierre, serviteur et Apôtre de Jésus-Christ, à vous qui avez obtenu une foi de pareil prix avec nous, par la justice de notre **Dieu et Sauveur Jésus-Christ*** » (2 Pierre 1:1). Pierre ne fait aucune distinction entre Dieu, par ailleurs appelé le Père, et Jésus-Christ. Ce qu'il comprenait fort bien, c'est que Dieu est devenu notre Sauveur en prenant chair humaine sous la forme de Jésus-Christ.

C'est aussi de cette manière que nous devons comprendre la véritable nature de notre Seigneur Jésus-Christ, le Dieu unique qui est venu sur terre dans un corps humain de chair et de sang, dans lequel habitait l'Esprit divin, afin d'offrir ce sang précieux pour la rémission de nos péchés et nous réconcilier à Lui de manière à ce que nous soyons trouvés dignes d'accéder à la vie éternelle et de jouir de Sa présence aux siècles des siècles.

Que toute gloire lui soit rendue !

Dans le prochain chapitre, nous allons examiner les passages bibliques qui nous diront si le Saint-Esprit est la troisième Personne d'une trinité ou la Puissance même de Dieu dans Son action.

À suivre...

---

## **D.579 - Un Dieu unique ou une trinité ? - Chapitre 1 - L'Éternel**

# Dieu



Par Roch Richer

## Chapitre 1

# L'Éternel Dieu

La Bible nous éclaire d'entrée de jeu sur l'origine de toutes choses. En effet, elle débute en disant : « *Au commencement **Dieu** créa les cieux et la terre* ». L'univers a donc été créé par un Être divin possédant la puissance infinie d'exécuter toute Sa volonté.

Bien sûr, l'humanité étant ce qu'elle est, elle a vogué plus souvent qu'autrement dans le déni et a cherché à expliquer l'origine de l'univers par le moyen de toutes sortes de causes, soit en impliquant une multitude de dieux, soit des extraterrestres à l'intelligence supérieure à l'homme, ou encore une longue et lente évolution des espèces, sans Dieu, guidée seulement par le hasard.

Mais la complexité parfaitement coordonnée de tous les éléments vivants ou inertes de la matière physique composant cet univers montre la main d'un Être pensant supérieur ayant régi l'apparition de cette matière. Il est d'ailleurs ironique de savoir que ceux-là mêmes qui ont mis de l'avant la théorie de l'évolution n'y croyaient pas, sachant qu'il s'agissait d'un mensonge énorme. Mais ils étaient poussés par une élite mondialiste à tromper le monde dans le but de faire disparaître le culte rendu au Dieu Créateur. On sent évidemment l'influence soufrée de Satan en dessous de cette dénégation de Dieu.

De son côté, la Bible dit que c'est Dieu qui a créé les cieux et la terre. Mais Qui est cet Être possédant une pareille puissance ? Étant donné que seule la Bible révèle l'existence de Dieu, nous allons la fouiller pour découvrir ce que ce Dieu dit de Lui-même. Dans la Genèse, nous voyons que Dieu a parlé à Adam et Ève en personne, mais sans donner de détail sur la manifestation qu'Il employa. Plus loin dans les Écritures et dans le temps, Dieu parla avec Noé. Encore là, il n'est pas spécifié de quelle manière.

Avec Abraham et Moïse, Dieu parla face à face. En effet, dans Genèse 12:7, Dieu entra en contact avec le Chaldéen nommé Abram en lui apparaissant afin de lui faire part des promesses qu'Il entendait faire au futur patriarche. Nous ne savons toutefois pas quelle apparence Dieu prit. Cependant, dans Genèse 14, Dieu Se présente à Abraham sous l'apparence de Melchisédec, Sacrificateur du Dieu Fort, sans aucun doute une préfigure de ce dont Il aurait l'air en tant que Jésus-Christ. Ensuite, au chapitre 15, la Parole de Dieu est adressée à Abraham dans une vision. Au chapitre 17, Dieu apparut de nouveau à Abraham pour lui réitérer Ses promesses. Au chapitre 18, Dieu vient visiter Abraham en compagnie de deux de Ses anges et lui fait la promesse qu'il lui naîtrait un fils de Sara. Il avait alors apparence humaine.

Vous aurez bien remarqué, au fil du récit biblique, que Dieu emploie toujours le pronom « je » en Se référant à Lui-même. Et Il le fait tout au long des Écritures par la suite. N'est-ce pas étrange de Sa part, s'il s'agit de trois Personnes distinctes ? Comme si Dieu ne Se souciait pas que cela puisse nous induire en erreur en pensant qu'il n'y a, en réalité, qu'une seule et unique Personne divine au lieu d'une trinité...

Les partisans de la trinité s'objecteront probablement en citant Genèse 3:22 qui dit : « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu **comme l'un de nous**, sachant le bien et le mal* ». Ici, Dieu emploie le pronom « nous » et les trinitaires en ont tiré une conclusion qui les conforte : Dieu est trois Personnes. Mais cette conclusion n'est-elle pas un peu hâtive ? Si « Dieu/trois Personnes » dit « nous » à cet endroit pour signifier Sa « trinitude », pourquoi ne le fait-Il pas dans tous les endroits de la Bible où il est question de Lui ? Pour être conséquentes avec elles-mêmes, ces trois Personnes divines ne devraient-elles pas toujours utiliser le « nous » en parlant d'elles, afin de pas confondre les lecteurs ?

Non, Genèse 3:22 ne veut pas dire que Dieu est une trinité. Mais alors, ce « nous » implique qui au juste ? À qui Dieu parlait-Il, s'Il est la seule et unique Personne divine ? Il faut toujours consulter les Écritures dans leur entièreté pour obtenir des réponses fiables aux questions que nous soulevons.

« *Puis je regardai, »* dit l'apôtre Jean, « *et j'entendis la voix de plusieurs Anges autour du trône [de Dieu], et des animaux, et des Anciens, et leur nombre était de **plusieurs millions*** » (Apocalypse 5:11). Jean eut une vision intemporelle du trône céleste de Dieu qui est entouré d'une myriade d'anges qu'Il a créés avant la fondation du monde universel. Ces anges étaient donc présents lors de la création du ciel, de la terre et de l'homme. Quand Dieu parla à Job de Sa création, Il dit : « *Sur quoi sont plantés ses pilotis ? ou qui est celui qui a posé la pierre angulaire pour la soutenir, quand **les étoiles du matin se réjouissaient ensemble, et que les fils de Dieu chantaient en triomphe ?*** » (Job 38:6-7).

C'est donc aux myriades d'anges que Dieu S'adressait dans Genèse 3:22, car eux aussi connaissaient le bien et le mal parce qu'ils avaient fait le choix du bien, alors que Satan et sa horde de démons avaient choisis le camp du mal.

Toutefois, partout ailleurs dans les Écritures, Dieu parle à des hommes, principalement à Ses prophètes et à Ses apôtres, et Il emploie le pronom « je ». Nous en voyons un des meilleurs exemples quand Dieu Se présenta à Moïse. Dans Exode 3:14, nous lisons : « *Et Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Il dit aussi : tu diras ainsi aux enfants d'Israël : celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous.* »

Imaginez : trois personnes de la même famille qui se présenteraient à vous ne diraient évidemment pas « je suis » en parlant d'eux trois, mais bien « nous sommes » ; c'est de la plus fondamentale logique. Mais on voudrait nous faire croire que la logique ne s'applique pas à Dieu et que les « trois Personnes divines » se sont présentées à Moïse en se nommant « Je Suis ». Essayez d'appliquer ce même illogisme en lisant le passage suivant : « ***Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face*** » (Exode 20:3). Trois Dieux peuvent-ils parler de « ma face » plutôt que de « nos faces » sans manquer de cohérence ?

Que les trinitaires le reconnaissent ou non, ils ont d'autres dieux devant la face de

Dieu. Ils en ont même des images taillées, ou statues, des images murales et des icônes qu'ils adorent dans leurs temples et leurs églises, sans vouloir comprendre que Dieu a dit : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux [Dieu, les anges, le trône de Dieu, etc.], ni ici-bas sur la terre [les hommes, les animaux], ni dans les eaux sous la terre [les animaux marins]. Tu ne te prosternerás point devant elles [i.e. les représentations de ces choses], et ne les serviras point ; car **je suis l'Éternel ton Dieu**, le Dieu Fort, qui est jaloux, punissant l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent* » (Exode 20:4-5).

Dans cette Parole, avez-vous l'impression que Dieu parle au nom de trois Personnes ? Au contraire, l'unicité de Sa nature nous apparaît de façon péremptoire. Les images des églises catholiques et protestantes, comme le « christ en croix » montrant un homme malingre aux cheveux longs, ne sont-elles pas des images taillées basées sur l'imagination des hommes qui, en fin de compte, ignorent complètement de quoi avait l'air le Christ ? Et ils se prosternent devant ces statues et ces crucifix. Ils ont aussi fait de Marie la « Reine des cieux » qu'ils adorent et prient comme à une déesse, car à les croire elle serait la « Mère de Dieu », donc plus élevée que Dieu, alors que l'Éternel n'a ni mère ni père ! En fait, les catholiques ont quatre dieux dans leur trinité, « l'immaculée conception » étant au-dessus des autres. C'est leur délimitation de la « Sainte Famille ».

De toute évidence, Moïse ne voyait pas Dieu de la même manière, car il en parlait toujours comme d'une seule Personne. Dans les passages suivants, notez que Moïse ne parle de Dieu qu'en utilisant seulement le singulier

« *Seigneur Éternel, **tu** as commencé de montrer à **ton** serviteur **ta** grandeur et **ta** main forte ; car qui est le Dieu Fort au ciel et sur la terre qui puisse faire des œuvres comme les **tiennes**, et dont la force soit comme **tes** forces ?* » (Deutéronome 3:24). Puis, Moïse se montre encore plus clair : Dieu est un Être unique, une seule Personne :

« *Ce qui t'a été montré, afin que tu connusses que l'Éternel est **celui qui est Dieu**, et qu'**il n'y en a point d'autre que lui*** » (Deutéronome 4:35).

Il n'y avait pas non plus de confusion dans l'esprit de David. Il savait que Dieu est un

Être unique et non pas trois Personnes distinctes : « *C'est pourquoi **tu t'es montré grand, ô Eternel Dieu ! car il n'y en a point de tel que toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi, selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles** » (2 Samuel 7:22). « **Ô Eternel ! il n'y en a point de semblable à toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles** » (1 Chroniques 17:20). Tout ce que David avait entendu parler concernant l'Éternel Dieu ne référait qu'à une Personne unique et sans pareille.*

Or, ce que les trinitaires refusent d'admettre, sans être en mesure d'expliquer pourquoi ce refus, c'est que trois Personnes en Dieu sont inévitablement trois Dieux. Le calcul est élémentaire et la conclusion logique est implacable. Les trinitaires sont donc polythéistes. Et ils donnent prétexte à toutes les autres religions non chrétiennes de discréditer toute l'Église de Christ au complet en l'accusant de polythéisme et qu'elle ne devrait pas se dire monothéiste. Pourtant, comme nous le voyons, la Bible n'enseigne que le monothéisme.

Salomon, fils de David, élevé dans le véritable monothéisme, reconnaissait parfaitement lui aussi l'unicité de Dieu, comme d'ailleurs tous les prophètes avant et après lui, ainsi que les apôtres ayant touché la plume. Dans tout ce que ces hommes ont écrit, sous l'inspiration directe de Dieu, il n'y a pas la moindre allusion à trois Personnes en Dieu.

« *Il dit : Ô Eternel Dieu d'Israël ! **il n'y a point de Dieu semblable à toi dans les cieux en haut, ni sur la terre en bas ; tu gardes l'alliance et la gratuité envers tes serviteurs, qui marchent de tout leur cœur devant ta face ... Afin que tous les peuples de la terre connaissent que c'est l'Eternel qui est Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre** » (1 Rois 8:23, 60).*

En s'exprimant dans ses Psaumes, David ne laissait aucun doute quant à sa croyance en un Dieu unique et sans équivalent, c'est-à-dire, un seul Être et non pas trois Personnes étrangement fusionnées dans une trinité d'Êtres : « *Seigneur, **il n'y a aucun entre les dieux qui soit semblable à toi, et il n'y a point de telles œuvres que les tiennes** » (Psaume 86:8). Les dieux dont parle David étaient les idoles que les nations s'étaient fabriquées suivant leur imagination. Il ne s'agissait pas de dieux réels, car ils n'existaient pas. « *Car **tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses,****

***tu es Dieu, toi seul*** » (v. 10).

Croyez-vous que David se servait d'une « image » spiritualisée pour s'adresser à trois Personnes ? Dieu était-Il donc incapable d'inspirer David et tous les autres écrivains des Écritures à expliquer correctement le concept d'une trinité, si celui-ci était la vérité ? Pourquoi Dieu Se serait-Il exprimé d'une manière qui semble trompeuse ? La réponse est simple : en vérité, il n'y a pas trois Dieux ou un collectif de trois Personnes soudées en une « trinité ». Car si tel était le cas, croyez-le bien, Dieu aurait parfaitement su l'exprimer sans aucune ambiguïté.

Voyons encore ce que l'Éternel inspirait à Ses prophètes : « *Maintenant donc, ô Eternel notre Dieu ! délivre-nous de la main de Sanchérib, afin que tous les Royaumes de la terre sachent que **toi seul es l'Éternel*** » (Ésaïe 37:20).

Les défenseurs de la trinité tiennent-ils compte de tout le Conseil de Dieu pour établir leur croyance ? Évidemment non, car ils auraient à s'expliquer sur des passages vraiment problématiques pour eux, comme celui-ci : « *Vous êtes **mes** témoins, dit l'Éternel, et **mon serviteur aussi, que j'ai élu** ; afin que vous connaissiez, et que vous me croyiez, et que vous entendiez [dans le sens de comprendre] que **c'est moi**. Il n'y a point eu de Dieu Fort avant **moi**, qui ait rien formé, et il n'y en aura point après **moi**. C'est **moi**, c'est **moi** qui suis l'Éternel, et il n'y a point de **Sauveur que moi**. C'est **moi** qui ai prédit ce qui devait arriver, c'est **moi** qui vous ai délivrés, et qui vous ai fait entendre l'avenir et il n'y a point eu parmi vous de dieu étranger qui ait fait ces choses ; et vous êtes **mes** témoins, dit l'Éternel, que **je suis le Dieu Fort**. Et même **j'étais** dès qu'il y a eu de jour, et il n'y a personne qui puisse délivrer de **ma main** ; **je** ferai une chose, et qui est-ce qui **m'en empêchera** ? » (Ésaïe 43:10-13). Il est tout de même assez extraordinaire de voir jusqu'à quel point Dieu insiste sur Sa singularité, Son unicité ! Remarquez : en prenant pour acquis la trinité, ce passage révélateur demeure obscur. Mais en étudiant ce qu'il dit réellement, l'on voit un Dieu qui nous enseigne Ses manifestations, pas Ses Personnes. En substance, l'Éternel prophétisa Sa venue subséquente parmi les enfants d'Israël. « Mon serviteur que j'ai élu » - Jésus-Christ - « soyez mes témoins et comprenez qu'il s'agit de moi ! » Et Dieu de répéter encore et toujours qu'Il est le seul et unique Dieu Fort. Il n'est ni deux ni trois Personnes.*

Il donne une preuve supplémentaire ensuite en disant : « ***C'est moi, c'est moi qui suis l'Éternel, et il n'y a point de Sauveur que moi.*** » Dieu dit qu'Il est Son propre serviteur (Jésus-Christ dans la chair) et qu'Il est ainsi le seul Sauveur. Nous savons tous que Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous sauver. Pourquoi l'Éternel de l'Ancien Testament dit-Il qu'Il est le Sauveur si ce n'est qu'Il est Lui-même Jésus-Christ ? Nous élaborerons ce sujet particulier dans un autre chapitre.

Dieu savait assurément que les hommes fabriqueraient de fausses doctrines comme celle de la trinité - doctrine qui sévissait depuis au moins l'époque de Nemrod et de Sémiramis de la Babylone ancienne. Voilà pourquoi Il a pris soin d'insister avec beaucoup de vigueur et de répéter abondamment qu'Il est l'unique Personne divine et qu'il n'y en a pas d'autre. Il est le seul Créateur de même que le seul Sauveur.

***« Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; il n'y a point d'autre Dieu que moi. Je t'ai ceint, quoique tu ne me connusses point. Afin qu'on connaisse depuis le soleil levant, et depuis le soleil couchant, qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ... Car ainsi a dit l'Éternel qui a créé les cieux, lui qui est le Dieu qui a formé la terre, et qui l'a faite, lui qui l'a affermie ; il ne l'a point créée pour être une chose vide, mais il l'a formée pour être habitée. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ... Déclarez, et faites approcher, et même qu'on consulte ensemble ; qui est-ce qui a fait entendre une telle chose dès longtemps auparavant ? qui l'a déclarée dès lors ? n'est-ce pas moi l'Éternel ? or il n'y a point d'autre Dieu que moi ; il n'y a point de Dieu Fort, Juste et Sauveur, que moi »*** (Ésaïe 45:5-6, 18, 21).

Si Dieu avait parlé au nom de trois Personnes, Il aurait dit « nous » au lieu de « moi ». « *Il n'y a point d'autre Dieu que moi* » ne peut signifier qu'une chose : Dieu est unique et la seule Personne divine. On voit encore ici que Dieu insiste avec beaucoup de persistance sur Son unicité et Son pouvoir de Se réclamer seul Dieu. Comment aurait-Il pu être plus clair ? Dieu l'a déclaré à Ésaïe et aux autres prophètes en prévision des doctrines mensongères qui allaient plus tard se répandre dans presque tout le christianisme, dont la principale est sans contredit la « trinité », faux concept destiné à déformer la nature de Dieu, Ses caractéristiques et surtout Son éventail de manifestations.



À la lecture de ces passages de la Bible, on ne pourra reprocher à Dieu de ne pas avoir suffisamment appuyé sur Son unicité. Tous les prophètes disent la même chose, ainsi que les apôtres après eux. De plus, Jésus-Christ l'a déclaré sans mystère, car Il est ce même Dieu manifesté dans la chair. « *Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, savoir, que **Dieu a été manifesté en chair**, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:16).

Ce passage de la première épître de Paul à son fidèle assistant est une plaie vive et mortelle infligée à la doctrine de la trinité et à la doctrine des Témoins de Jéhovah qui ne croient pas que Jésus soit Dieu. Pourtant, c'est une traduction fidèle des Textes Reçus originaux. Mais dans leur parodie d'Écritures, voici ce que les Témoins de Jéhovah (TdJ) ont écrit : « *Oui, il faut l'avouer, il est grand, le saint secret de cette piété : "**Il** a été manifesté dans la chair, a été déclaré juste dans l'esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans [le] monde, a été enlevé dans la gloire.* »

Vous aurez remarqué que plusieurs changements viennent altérer la bonne compréhension du passage. En le lisant, qui pourrait dire que Dieu est venu en chair sur terre sous le nom de Jésus-Christ ? La bible catholique de Jérusalem et la version Louis Segond ont pratiquement le même phrasé flou avec le pronom « il » ou le démonstratif « celui », tous deux impersonnels, pour remplacer « Dieu », car il apparaît trop évident aux yeux des catholiques et des TdJ que Dieu et Jésus-Christ sont une seule et même Personne, Jésus-Christ étant Dieu Lui-même ayant revêtu une chair humaine.

Dans Ésaïe 46:9, il est écrit : « *Souvenez-vous des premières choses qui ont été autrefois : **car c'est moi qui suis le Dieu Fort, et il n'y a point d'autre Dieu, et il n'y a rien qui soit semblable à moi.*** » En plus de répéter encore une fois qu'Il est le seul vrai Dieu, l'Éternel affirme ici qu'il n'y a rien ni personne qui soit semblable à Lui. Il n'y a donc point de deuxième ou de troisième Personne qui Lui soit semblables. Or, dans une soi-disant « trinité », les trois Personnes devraient être semblables les unes aux autres, n'est-ce pas ? Mais nous ne le dirons jamais assez : Dieu est le seul Être divin.

Ainsi, Dieu S'est manifesté en chair parce qu'Il avait annoncé par Ésaïe : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, une Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et appellera son Nom EMMANUEL* » (Ésaïe 7:14). Nous voyons l'accomplissement de cette prophétie dans le premier chapitre de l'Évangile selon Matthieu, ainsi que la signification du nom « d'Emmanuel » : « *Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par le Prophète, en disant : Voici, la Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils ; et on appellera son nom Emmanuel, ce qui signifie, **DIEU AVEC NOUS*** » (Matthieu 1:22-23). Dieu manifesté en chair pour être avec les hommes ! Dieu ne pouvait Se présenter devant les hommes dans toute Sa gloire, et c'est ce dont Il a informé Moïse quand celui-ci a demandé à voir Sa gloire : « *Puis il dit : Tu ne pourras pas voir ma face ; car nul homme ne peut me voir, et vivre* » (Exode 33:20). Dieu a donc planifié de Se faire un corps humain qu'Il allait revêtir pour visiter Ses créatures et accomplir la partie cruciale de Son Plan de Salut.

Il a ainsi accompli les prophéties qu'Il annonçait : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'**il a visité et délivré son peuple*** » (Luc 1:68). L'Éternel Dieu de l'Ancien Testament, le seul et unique Être divin, vint sur terre dans la chair pour délivrer Ses Élus de leurs péchés. Manifestement, Zacharie, père de Jean-Baptiste, en proclamant cette louange, n'avait en tête qu'une seule et unique Personne divine. Il comprenait que son fils était le prophète du Très-Haut, né pour annoncer la venue du Dieu Sauveur.

À la fin du monde, qui va venir régner sur terre en installant le Royaume des cieux ? « *En vérité je vous dis, qu'il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, jusqu'à ce qu'ils aient vu **le Fils de l'homme venir en son règne*** » (Matthieu 16:28). Il est évident pour toute la chrétienté que c'est Jésus-Christ qui va régner sur terre dans le Royaume. Mais voyez un détail additionnel qui apparaît dans le passage parallèle de Luc 9:27 : « *Et je vous dis, en vérité, qu'entre ceux qui sont ici présents, il y en a qui ne mourront point jusqu'à ce qu'ils aient vu **le règne de Dieu***. » Ici, Jésus parle du règne de Dieu. Croyez-vous qu'il y ait contradiction ? Si oui, il est probable que vous ne compreniez pas pourquoi Dieu a fait écrire quatre évangiles par quatre hommes différents.

Précisons avant tout que ce ne sont pas les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et

Jean, mais l'Évangile de Dieu directement inspiré au moyen de Son Esprit Saint. Ce que nous aurions tendance à considérer comme des contradictions, telle que la différence que nous voyons dans les deux passages précités, sont en fait des précisions volontairement inscrites par Dieu dans un but de clarification de la saine doctrine divine. Dans ce cas-ci, nous voyons que le règne de Jésus-Christ est le règne de Dieu, ce qui conforte encore l'affirmation biblique que Dieu n'est qu'une seule Personne, Dieu et le Fils de l'homme étant un. C'est ce que l'apôtre Paul a sagement expliqué à sa manière aux membres de l'Église de Philippiques :

« *Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été en Jésus-Christ. Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant **il s'est anéanti lui-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes** ; et étant trouvé en figure comme un homme, **il s'est abaissé lui-même**, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix » (Philippiens 2:5-8).*

Paul décrit ce que Dieu a planifié avant les âges, avant même la fondation du monde, c'est-à-dire, racheter les hommes de leurs péchés en venant sur terre répandre Son âme à la mort, comme l'a prophétisé Ésaïe : « *C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands, et il partagera le butin avec les puissants, parce qu'**il aura épandu son âme à la mort**, qu'il aura été mis au rang des transgresseurs, et que **lui-même aura porté les péchés de plusieurs**, et aura intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53:12).*

Pour effectuer cela, Dieu S'est fabriqué un corps de chair et de sang dans lequel Il est venu côtoyer les hommes faits à Son image. Et ce corps fut Sa propre image physique, et de ce fait, visible, car Dieu, dans Sa nature spirituelle, est conséquemment invisible : « *lequel [Jésus-Christ] est **l'image de Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures » (Colossiens 1:15), car Christ/homme a vu Son corps ressuscité et monter au ciel en tant que Premier-né de Dieu le Père. Donc, Jésus/homme fut le prolongement physique et visible de Dieu devenu ainsi Père. Le Père et le Fils sont toutefois animés d'un seul et unique Esprit puisque le Fils procède directement du Père. Un seul Esprit pour les deux manifestations de Dieu.*

Dans ses salutations aux Églises, Paul mentionne souvent le Père et Son

prolongement, Jésus-Christ/homme. Ainsi, ce qui semble aux yeux des hommes charnels deux Êtres distincts, sont en réalité deux aspects distincts du même Être divin unique : le Père dans Sa dimension spirituelle et le Fils, c'est-à-dire, le Père dans Sa dimension physique, Son image visible.

Reprenons Colossiens 1:15 en allant jusqu'au verset 17 : « *Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. **Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux et en la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui. Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.*** »

Ce passage contient une foule d'informations prouvant que Jésus n'est pas une deuxième Personne distincte dans une trinité de Dieux, mais bien l'unique Dieu Lui-même. Après avoir établi qu'Il est l'image visible du Dieu invisible, remarquez ensuite que ce Jésus-Christ est le Créateur de toutes choses. Or, nous avons vu que Dieu dit, dans de nombreux passages de l'Ancien Testament, qu'Il est le Créateur de toutes choses. Si le Père et le Fils étaient deux Personnes distinctes, il y en a une des deux qui mentirait en Se disant le Créateur de toutes choses. De plus, si Christ est avant toutes choses, comment pourrait-Il être aussi avant le Père ?

En comprenant correctement ce passage, la conclusion saute aux yeux : le Père et le Fils sont la même Personne divine Se manifestant sous deux aspects différents.

Paul l'exprima avec constance et certains des passages qu'il a écrits s'avèrent gênants pour les traducteurs des fausses versions bibliques. Lisons le passage suivant qui a été fidèlement traduit par David Martin des Textes Reçus : « *Or lui-même Jésus-Christ, notre Seigneur, et notre Dieu et Père, qui nous **a aimés**, et qui nous **a donné** une consolation éternelle, et une bonne espérance par **sa** grâce, **veuille** consoler vos cœurs, et vous affermir en toute bonne parole, et en toute bonne œuvre* » (2 Thessaloniens 2:16-17).

Dans ces versets, Paul mentionne Jésus-Christ et Le qualifie de Dieu et Père. Il utilise ses verbes au singulier pour bien signifier qu'il parle d'une seule Personne. Les verbes sont-ils réellement conjugués au singulier dans le Texte Reçu original ou s'agit-il d'une erreur ? Dans la Version King James Autorisée, les verbes sont

également au singulier et nous savons que cette version est tirée aussi des Textes Reçus. Mais dans les autres versions, comme la Jérusalem catholique et la Louis Segond, qui ne s'inspirent pas du Texte Reçu, mais des manuscrits alexandrins gnostiques, les verbes sont au pluriel.

Version de Jérusalem : « *Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, ainsi que Dieu notre Père, qui nous **a aimés**, et nous **a donné**, par grâce, consolation éternelle et heureuse espérance, **consolent** vos cœurs et les **affermissent** en toute bonne œuvre et parole.* » Le Fils et le Père sont présentés comme deux Personnes distinctes ; puis, « a aimés » et « a donné » sont des actions uniquement attribuées au Père ; mais ensuite, les verbes pluriels « consolent » et « affermissent » sont appliqués au Fils et au Père comme étant deux Personnes. Et aucune explication n'est offerte pouvant justifier ce changement.

Quant à la version Louis Segond avec commentaires Scofield, les versets se lisent comme suit : « *Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous **a aimés** et qui nous **a donné** par sa grâce une consolation éternelle, et une bonne espérance, **consolent** vos cœurs et vous **affermissent** en toute bonne œuvre et en toute bonne parole.* » La même façon de traduire a été suivie afin d'éviter que le lecteur comprenne l'unicité de la Personne divine. Mais une note de marge a été ajoutée et voici ce qu'elle dit : « litt. *console... et affermisse* ; cp 1 Th. 3:11 »

Par cette note, les traducteurs de la Louis Segond confirment que le Texte Reçu est authentique et ils reconnaissent leur forfait ! Ils savent que le texte original met les verbes au singulier et atteste ainsi que Jésus **est** le Père, mais ils ne purent tolérer cette contradiction envers leur fausse doctrine de la trinité.

Étudions également 1 Thessaloniens 3:11 auquel ils se réfèrent. Dans la Bible David Martin, il est écrit : « *Or notre Dieu et notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, **veuille** nous ouvrir le chemin pour nous rendre auprès de vous.* » Il est net dans l'esprit de Paul que Dieu, le Père et le Seigneur Jésus-Christ sont trois manifestations d'une seule et même Personne, car sinon, l'on devrait croire que Dieu et le Père sont deux Personnes différentes, ce qui est absurde. Et si l'on rajoute le Saint-Esprit en tant qu'Individu divin séparé, nous nous retrouvons avec une « quadrité » et non plus avec une trinité.

Évidemment, ce verset est encore trafiqué dans la version de Jérusalem catholique : « *Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus **aplanissent** notre chemin jusqu'à vous.* » Et toujours pas de note explicative pour rendre compte de ce changement subtil mais important. Dans la Louis Segond : « *Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, **aplanissent** notre route pour que nous allions vers vous !* » Même fraude, mais avec une note marginale qui se lit comme suit : « **\*\***Dans le grec, le verbe est au singulier, ce qui implique l'unité entre le Père et le Fils ; voir 2 Th. 2:17. » Cette note sibylline avoue que le texte grec original met le verbe au singulier, mais ne donne aucune raison de l'avoir traduit au pluriel en français. Donc, « impliquer l'unité » ou l'unicité, « entre le Père et le Fils » serait une mauvaise chose puisque cela ébranlerait sérieusement le concept de la trinité. C'est tout ce que l'on peut conclure de cette note. La forfaiture est commise sans explication parce que sa raison est inavouable sans se faire accuser d'ajouter ou de soustraire aux Écritures. Les versions bibliques frauduleuses sont des ouvrages honteux de falsification de la Parole de Dieu.

Voici maintenant l'exemple le plus célèbre – et vous êtes sans doute déjà au courant. Il se trouve dans la première épître de Jean, chapitre 5, aux versets 7 et 8 : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le **Père**, la **Parole**, et le **Saint-Esprit** ; et **ces trois-là ne sont qu'un**. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, savoir l'Esprit, l'eau, et le Sang ; et ces trois-là **se rapportent à un**.* »

Pour les adeptes de la trinité, ce passage est sans doute un des plus problématiques de la Bible originale. Il en est de même pour les Témoins de Jéhovah (TdJ), mais pour une raison différente. Le verset 7 dit carrément que le Père, la Parole et le Saint-Esprit sont trois aspects, trois caractéristiques de la même Personne divine. Si cela signifiait qu'il y a trois Personnes en Dieu, pourquoi alors les auteurs des versions corrompues l'ont-ils enlevé ? Il n'y aurait pas de raison. Ce passage prouve que Dieu est une Personne unique et, de plus, il montre sans l'ombre d'un doute que la Parole, Jésus-Christ, est Dieu, ce que ne digèrent pas les TdJ qui disent que Jésus n'est pas Dieu, mais « un dieu ».

Commençons notre examen de ces versets en citant la *Traduction du monde nouveau* des TdJ : « *7 Car il y en a trois qui rendent témoignage : 8 l'Esprit, et l'eau, et le sang, et les trois sont d'accord.* » Voici maintenant la version catholique de

Jérusalem : « 7 Il y en a ainsi trois à témoigner : 8 l'Esprit, l'eau, le sang, et ces trois-là sont d'accord. » Enfin, la version Louis-Segond : « 7 Car il y en a trois qui rendent témoignage : 8 l'Esprit, l'eau, et le sang, et les trois sont d'accord. »

Comme vous pouvez le constater, en vérité, on est loin des textes originaux. Tout lecteur sérieux et le moindrement attentif peut s'apercevoir que quelque chose ne va pas dans ces versets ridiculement courts, comparativement aux autres versets de la Bible. Le verset 7 est indubitablement absent parce que, en réalité, on a tronqué le verset 8 en mettant sa première partie en remplacement du verset 7 authentique. C'est en lisant le vrai passage complet qu'on se rend compte de la fraude monumentale. L'affaire est d'ailleurs si gênante que la bible de Jérusalem a ressenti le besoin d'offrir un semblant d'explication en bas de page, et qui se lit comme suit :

« Le texte des vv. 7-8 est surchargé dans la Vulg. par une incise (ci-dessous entre parenthèses) absente des manuscrits grecs anciens, des vieilles versions et des meilleurs manuscrits de la Vulg., et qui semble une glose marginale introduite plus tard dans le texte : "Car il y en a trois qui témoignent (dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit Saint, et ces trois sont un ; et il y en a trois qui témoignent sur terre) : l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois sont un." »

Une incise est une proposition générique courte insérée dans une autre. Mais repassons ce petit chef-d'œuvre de falsification des Écritures. Qu'est-ce qui leur permet d'avancer que le texte est « surchargé par une incise ... absente des manuscrits grecs anciens, des vieilles versions et des meilleurs manuscrits de la Vulgate » ? De quels manuscrits grecs anciens parle-t-on ? Et quels sont les meilleurs manuscrits de la Vulgate ? Et si cette « incise » est véritablement absente des manuscrits grecs authentiques de la Parole de Dieu, pourquoi ressentir le besoin d'en parler ici ? Si l'incise est une fraude, pourquoi en rendre compte dans une note ?

Tout d'abord, cette « incise » n'en est pas une ; ce passage fait partie intégrante de la Parole de Dieu (plus de 5 000 documents originaux conservés au fil des siècles). Mais elle n'apparaît pas dans les « manuscrits grecs anciens » dont parle la bible de Jérusalem, car il s'agit des quelques manuscrits alexandrins gnostiques corrompus découverts récemment (moins d'une dizaine de documents frauduleux) que l'on veut

faire passer pour authentiques parce qu'ils sont plus vieux que les manuscrits du Texte Reçu. Mais en quoi leur ancienneté leur confère-t-elle plus de crédibilité ? Ces manuscrits ne se sont pas détériorés parce que les chrétiens de l'Église de Christ ne les consultaient pas. Et ils ne les consultaient pas parce qu'ils les savaient peu fiables, faussés, en provenance d'Alexandrie, fabriqués par des copistes juifs trempant dans des croyances gnostiques païennes. Donc, n'étant pas utilisés, ces manuscrits se conservèrent plus longtemps que les manuscrits authentiques fiables de la Parole de Dieu que les chrétiens utilisaient régulièrement et recopiaient périodiquement après usure.

Par conséquent, plus de 5 000 manuscrits rendent correctement le texte de la Bible et ce passage particulier de l'épître de Jean, tandis que les manuscrits frauduleux l'omettent et/ou le trafiquent. C'est de la logique la plus élémentaire, mais les loups ravisseurs qui occupent les hauts postes de la hiérarchie ecclésiastique de la chrétienté se garderont bien de vous le dévoiler.

Terminons ce chapitre par deux passages se trouvant à la toute fin des Écritures et où un phénomène semblable se produit encore.

« *Et je ne vis point de Temple en elle ; parce que le Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau en **est** le Temple* » (Apocalypse 21:22).

Le verbe « être » est à la troisième personne du singulier, ce qui démontre bien que Dieu le Père et l'Agneau est la même Personne. La bible de Jérusalem a préféré contourner le problème en reformulant le verset : « *De temple, je n'en vis point en elle ; c'est que le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout, **est** son temple, **ainsi que l'Agneau.*** » Vous remarquerez que l'on a gardé le verbe au singulier, mais ce faisant, on a pris soin de déplacer l'Agneau après le verbe et ainsi on ne peut attribuer le verbe qu'au Père. La version Louis Segond a suivi le même modèle, étant inspirée des mêmes manuscrits. *Idem* pour la traduction des Témoins de Jéhovah.

Chose intéressante, on peut constater que les copistes des manuscrits alexandrins frauduleux - et par extensions les traducteurs desdits manuscrits - ont commis des « erreurs » en négligeant de modifier certains passages dont celui-ci que nous voyons dans Apocalypse 22:3-4. Lisons d'abord la Bible David Martin :



« Et toute chose maudite ne sera plus, mais le **trône de Dieu et de l'Agneau** sera en elle, et **ses serviteurs le serviront** ; et ils verront **sa face**, et **son Nom** sera sur leurs fronts. »

Après avoir spécifié Dieu et l'Agneau, les articles sont au singulier. Cela s'harmonise avec toutes les Écritures et il est impossible d'y voir une trinité. Ce qui est toutefois étonnant, c'est que la version Louis Segond respecte les manuscrits originaux sans trop les déformer : « Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; **ses serviteurs le serviront** et verront **sa face**, et **son nom** sera sur leur front. » Il est ainsi confirmé que Dieu et l'Agneau est une même Personne.

On ne s'étonnera pas non plus de voir que les TdJ respectent le singulier des articles, car ils ne croient pas à la trinité. Mais ils ont néanmoins laissé le fait que l'Agneau est Dieu. Leur traduction demeure quand même infidèle aux manuscrits authentiques : « Et il n'y aura plus aucune malédiction. Mais le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans [la ville], et **ses esclaves** le serviront par un service sacré ; et ils verront **sa face**, et **son nom** sera sur leur front. » Qu'il nous soit permis de vous contredire, Témoins, mais les serviteurs de Dieu ne seront pas des « esclaves ». Veuillez aussi remarquer que « par un service sacré » a été rajouté.

Par contre, les traducteurs de la bible de Jérusalem ont été moins « négligents » dans leur œuvre de falsification et ont osé camoufler l'unicité de Dieu : « De malédiction, il n'y en aura plus ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé dans la ville, et les serviteurs **de Dieu** l'adoreront ; ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. » Le simple fait d'avoir ajouté « de Dieu » après « les serviteurs » empêche le lecteur de percevoir l'unicité de Dieu. Ainsi, le sous-entendu d'une trinité est implicitement suggéré.

Les traducteurs de la bible des TdJ et ceux de la bible de Jérusalem ne tiennent nullement compte du sérieux avertissement que donne le Seigneur aux versets 18 et 19 du même chapitre : « Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu'un **ajoute** à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre. Et si quelqu'un **retranche** quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre. »

En lisant ces sévères mises en garde, comment les copistes et les traducteurs des multiples versions bibliques corrompues ont-ils pu ne pas trembler devant la perspective de la punition que leur vaudra leurs mauvaises actions ? Que leur venait-il à l'esprit en lisant ces lignes divinement menaçantes ? Dieu ne pouvait-Il pas être assez clair pour qu'ils se mêlent de « l'aider » à formuler Sa doctrine ? Ils verront un jour ce qui les attend...

Dans le prochain chapitre, nous étudierons des passages qui font plus spécifiquement la lumière sur le statut et la nature de notre Seigneur Jésus-Christ.

Donc, à suivre...

---

## **D.578 - Un Dieu unique ou une trinité - Introduction**



**Par Roch Richer**

### **Introduction**

Tout au long de son histoire, l'homme s'est posé cette question : **Qui est Dieu ?** Ou de manière plus vague, peut-être : **Qu'est-ce que Dieu ?** Un grand nombre de philosophes de toutes les civilisations et de toutes les cultures ont tenté de répondre à cette question. Des sages et des hommes religieux ont lancé toutes sortes d'idées et formé un nombre incroyable de religions. Mais comparativement bien peu d'entre

eux ont vraiment consulté la Personne concernée, c'est-à-dire, Dieu Lui-même afin d'avoir une réponse sans équivoque. Or, depuis Moïse, il y a des Écritures qui révèlent le vrai Dieu. Celui-ci les a inspirées à des hommes qui devinrent Ses prophètes et Ses messagers sur terre.

« *Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses* » (Hébreux 1:1-3). Donc, si nous voulons savoir qui est Dieu, il est des plus judicieux de s'en remettre aux prophètes, aux apôtres et surtout à Jésus-Christ qui est l'empreinte de la Personne de Dieu (v. 3). Autrement dit, c'est en s'armant de la Sainte Bible que nous pouvons répondre à cette question. Dieu ne S'est révélé nulle part ailleurs. Et si beaucoup de livres et de textes divers ont été rédigés à propos de la Divinité, seuls ceux qui se rapportent **fidèlement** à la Parole de Dieu ont de la valeur. Tous les autres ne sont que de la propagande imaginative destinée à tromper. Car beaucoup d'écrivains religieux ne possédaient pas, et ne possèdent pas aujourd'hui, le Saint-Esprit de Dieu pour les guider dans la vérité, et ils se laissent, consciemment ou non, influencer par les idées tordues de Satan, le Diable, qui trouve intéressant de fausser la nature de Dieu, de l'amoindrir et même de la cacher aux yeux des hommes.

Au fil des siècles, un invraisemblable éventail de propagande a été répandu dans les diverses organisations religieuses et a teinté les cultures humaines en poussant les hommes à rendre culte à toute une panoplie de faux dieux qui n'ont jamais existé que dans l'imagination fertile des hommes.

Malheureusement, les églises qui se disent aujourd'hui chrétiennes ne font pas exception, loin de là, et elles ont bientôt cédé aux pressions de loups ravisseurs infiltrés qui ont changé la saine doctrine de Dieu pour la remplacer par de fausses doctrines empruntées au paganisme.

S'érigeant en autorités suprêmes de l'Église, ces ministres de Satan ont dénaturé la Parole de Dieu et ont obligé par l'intimidation les membres de leurs congrégations à croire aveuglément à leurs dogmes frauduleux et à leur doxa mensongère rédigés dans un langage alambiqué dont le but est de cacher leur vide de sens.

Car l'œil vraiment attentif finit par apercevoir que leurs différentes doctrines ne

forment pas un tout parfaitement homogène, comme peut l'être la saine doctrine de l'Évangile de Christ, mais plutôt un ramassis hétéroclite d'éléments qui ne se soutiennent pas les uns les autres et qui souvent se contrecarrent tout en contredisant le Discours divin coordonné à la perfection.

Nous faisons face à l'affrontement entre, d'une part, la pensée humaine de ceux qui se sont haussés au niveau « d'autorités théologiques » grâce au soutien de nombreux suppôts de Satan et, d'autre part, la pensée divine écrite qui inspire des hommes ayant préalablement reçu le Saint-Esprit de Dieu afin de comprendre la signification spirituelle exacte de Saintes Écritures qui échappent complètement à l'entendement des hommes charnels précités.

Les campagnes de propagande mensongère auxquelles nous assistons sans notre consentement et que nous voyons étalées dans les médias et le monde politique d'aujourd'hui ne datent pas d'hier et ne sont que la continuité de ce qui s'exerce depuis bien longtemps dans les cercles du monde religieux. Dès les tout débuts de l'Église primitive, l'Adversaire, le Diable, le lion rugissant cherchant à dévorer, s'est mis à tourner autour des congrégations fondées par Christ et Ses apôtres. L'Église lui apparut comme un ennemi potentiel implacable. Satan s'est rapidement mis en branle et a lancé l'attaque sur deux fronts : 1) la hiérarchie de l'Église et 2) la Parole écrite de Dieu.

Inspiré de Dieu, l'apôtre Paul prophétisa cette attaque, car il écrivit : « *Car tels faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant : car Satan lui-même se déguise en Ange de lumière. Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Une fois infiltrés dans le clergé, qu'allaient faire ces hommes malveillants ? « *Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons ; enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée* » (1 Timothée 4:1-2).

Assurément, le Saint-Esprit avait prévenu Paul de ce qui allait arriver dans les siècles subséquents, et Paul prit soin d'en avertir les frères : « *Car je sais qu'après*

*mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront point le troupeau. Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues dans la vue d'attirer des disciples après eux » (Actes 20:29-30).*

Réfléchissons un instant à ces paroles. D'après Paul, et sous l'inspiration directe du Seigneur, au sein même des congrégations qu'il avait fondées, il allait se lever des pasteurs mal intentionnés, mais fort probablement charismatiques, se présentant en hommes de Dieu pieux et savants dans les Écritures, et qui prendraient en charge la direction du troupeau. Cette prise en main a bel et bien eu lieu au fil des siècles suivants, alors que des hommes avides de prestige et de pouvoir s'emparèrent des commandes de l'Église et en chassèrent peu à peu les véritables enfants de Dieu. Ils cherchèrent à donner de l'expansion à cette nouvelle mouture de l'Église (qui n'était déjà plus l'Église) et ordonnèrent des conciles afin d'établir la stratégie permettant d'attirer des disciples après eux. Ces hommes sans scrupules et surtout sans l'Esprit-Saint pour les conduire ne se soucièrent pas de l'Évangile de Christ et introduisirent des doctrines corrompues, tirées du paganisme que la plupart d'entre eux n'avaient jamais délaissé.

Or, une de ces doctrines païennes concernait la nature de la Divinité. Il fallait tenter d'introduire la vision païenne, fort ancienne et acceptée des civilisations précédentes, d'une trinité divine, et l'adapter aux enseignements de la Sainte Bible chrétienne. Ainsi, les nouveaux convertis au « christianisme » ne seraient pas dépaysés, retrouvant presque intact leur culte à leurs vieilles idoles. Ainsi, les renégats à la tête de ce christianisme altéré pourraient continuer à adorer leurs faux dieux sans éveiller les soupçons.

Drapés de leur manteau d'autorité intouchable, ces nouveaux théologiens, les « pères de l'église », statuèrent que Dieu est formé d'un trio de Personnes divines – Père, Fils et Saint-Esprit – et nommèrent cela la « Trinité ». Depuis lors, la vaste majorité des croyants ont adopté ce dogme qu'ils n'arrivent pas à comprendre et encore moins à expliquer et tous ceux qui s'opposaient furent qualifiés d'hérétiques (nous dirions aujourd'hui « complotistes ») et un grand nombre furent brûlés au bûcher ou torturés par toutes sortes de procédés. Les méthodes de coercition de l'homme ont peut-être changé au fil des siècles, en se raffinant dans l'horreur, mais

les buts visés par la haute hiérarchie n'ont pas changé, et nous voyons encore aujourd'hui l'application de diverses méthodes imposant une multitude de mensonges à faire avaler au peuple. Depuis des milliers d'années, le *modus operandi* inspiré par Satan opère dans le cœur des hommes mauvais assoiffés de puissance et incapables de se plier aux vraies doctrines de Dieu.

Aujourd'hui plus que jamais, les églises sont infestées de loups ravisseurs qui induisent les membres en erreur et les rendent incapables de discerner la vérité biblique. Même des vrais pasteurs de Dieu s'y sont laissés prendre et enseignent sincèrement une théologie bancal. Oh, ils citent de vrais versets de la Bible, mais ils ne se servent pas de toute la Parole de Dieu pour couvrir un sujet. Ils délaissent une grande partie de la Bible, car il y a des passages qui contredisent leurs enseignements et leurs professeurs de théologie ne leur ont pas appris à faire appel à tout le Conseil de Dieu, c'est-à-dire, la Bible au complet. Les « pères de l'église », qui ont succédé aux apôtres et aux premiers chrétiens, ont agi de manière contraire au procédé scripturale enseigné par Dieu pour étudier Sa Parole. Alors que notre Seigneur et Ses apôtres nous ont montré qu'il nous faut adapter notre compréhension à ce que disent les Écritures, ces premiers loups ravisseurs ont tenté d'adapter les Écritures à leur vision personnelle païenne préconçue et inspirée du diable.

Ce qui nous amène au second front de l'attaque de Satan contre l'Église : la falsification des Écritures. Car celles-ci étant rédigées avec un raffinement et une précision tels qu'il est impossible de les utiliser pour soutenir une fausse doctrine, il a fallu au diable qu'il rédige sa propre version des Écritures. La Parole de Dieu étant sous la protection divine, Satan ne pouvait y toucher. Il ne suffisait pas aux faux docteurs d'ignorer les versets gênants et de les biffer de leur théologie, ils croyaient devoir se forger leurs propres « manuscrits anciens » en y apportant toutes les modifications nécessaires afin de cacher la vérité et d'étayer leurs doctrines corrompues.

Satan ne peut détruire la vérité, car Dieu est la Vérité ; et il ne peut toucher à la Parole de Dieu, car la Parole **est** Dieu. Cependant, il a pu confectionner des faux manuscrits qui, en fin de compte, ne constituent pas les Écritures saintes divinement inspirées, mais ont un air juste assez crédible pour passer comme telles aux yeux

des yeux non avertis. Ils empêchent ainsi les croyants d'avoir accès à la vérité. Donc, les versions bibliques corrompues se sont multipliées, surtout depuis le dernier siècle, et elles inondent le marché religieux. Pendant ce temps, la vraie Parole de Dieu dans une version intègre est beaucoup plus difficile à trouver.

La nature véritable de Dieu est un des éléments les plus importants de la saine doctrine et les chrétiens ont grand intérêt à la bien comprendre afin de savoir Qui est leur Créateur et Qui est leur Sauveur. Lorsque Dieu dit qu'Il est le seul et unique Dieu, Il entend exactement ce qu'Il dit.

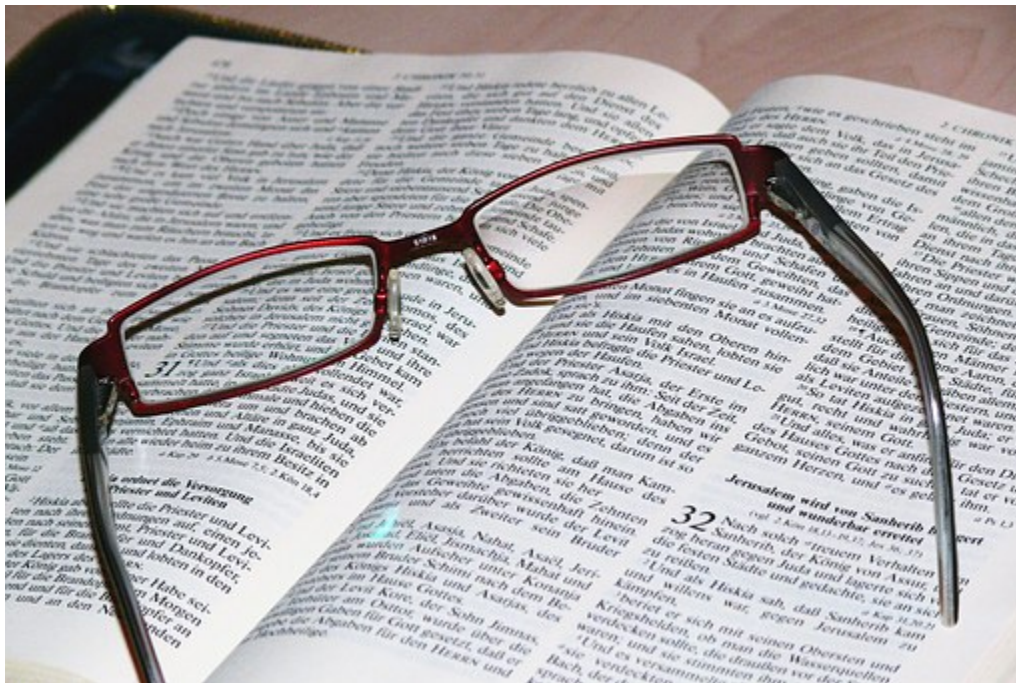
Pour dissimuler le fait que Dieu est une seule et unique Personne S'étant manifesté de plusieurs façons, les faux docteurs ont manipulé les Écritures, enlevant des versets, et même des passages complets, en remplaçant des mots par d'autres qui, bien que semblables, changent le sens d'un verset, en ôtant d'autres mots et en reformulant des versets pour qu'ils aillent dans le sens de leurs idées préconçues. Tout cela sous le prétexte fallacieux de « moderniser » la Sainte Bible.

Vous vous demandez sans doute pourquoi des « théologiens » auraient fait une chose pareille. Pourquoi tromper les croyants ? De plus, si c'était vrai, ne l'aurait-on pas compris dès le départ ? N'est-ce pas prendre la masse des croyants pour des naïfs ? Pour répondre à ces questions, rappelons d'abord ce qu'a dit Paul à leur sujet : « *Car tels faux apôtres...* » commence-t-il par dire dans 2 Corinthiens 11:13 ; mais de qui parle-t-il ? Voyons au verset 4 : « *Car si quelqu'un venait qui vous prêchât un autre Jésus que nous n'avons prêché ; ou si vous receviez un autre Esprit [celui de Satan] que celui que vous avez reçu [le Saint-Esprit], ou un autre Evangile [celui inscrit dans les manuscrits frauduleux] que celui que vous avez reçu, feriez-vous bien de l'endurer ?* » Donc, ces faux apôtres, s'étant emparés des postes ecclésiastiques élevés de l'Église, « *sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ* » ; ils se font passer pour des hommes de Dieu ayant autorité sur les croyances dogmatiques, « *et cela n'est pas étonnant ; car Satan lui-même [leur vrai maître] se déguise en ange de lumière. Ce n'est donc point un grand sujet d'étonnement si **ses** ministres aussi se déguisent en ministres de justice* » en portant toutes sortes de titres religieux plus ronflants les uns que les autres, mais n'ayez crainte et soyez patients, car Dieu agira à leur égard et « *leur fin sera conforme à leurs œuvres.* »

Ces faux ministres ont donc pour père et maître le Diable, car celui-ci leur a promis mers et monde s'ils lui obéissaient dans son plan de démolition. Il les a infiltrés dans les congrégations originelles de l'Église dans le but qu'ils forment une « cinquième colonne » au sein même du christianisme et ces églises ont rapidement cessé d'être des Églises de Dieu pour devenir des églises mondaines paganisées.

Mais les vérités divines des Saintes Écritures n'ont jamais disparu, conservées qu'elles furent par la main protectrice de Dieu, leur Auteur, qui les a préservées soigneusement pour tous Ses enfants tout au long des siècles. Nous allons jeter un regard objectif sur un maximum de passages bibliques qui évoquent de près ou de loin la nature de Dieu en tant que Père, Parole et Saint-Esprit.

## D.485 - Reconnaître qui était le Fils de Dieu



Par Joseph Sakala



Dans 2 Pierre 1:16-17, le chef des apôtres déclare : « *Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître **la puissance** et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de **nos propres yeux** sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est **Mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection.* » La majorité des individus d'aujourd'hui considèrent Jésus-Christ comme étant un grand homme, mais ils ne croient pas qu'Il incarne l'unique Fils de Dieu, engendré par Son Esprit. Avant Sa naissance en chair, l'ange Gabriel l'avait prédit à Marie en disant : « *Le **Saint-Esprit viendra sur toi**, et la puissance du **Très-Haut te couvrira de son ombre** ; c'est pourquoi aussi le **saint enfant qui naîtra** de toi sera appelé **le Fils de Dieu*** » (Luc 1:35).

Jean le Baptiste a déclaré : « *Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui **sur qui tu verras l'Esprit** descendre et s'arrêter, c'est celui qui **baptise du Saint-Esprit**. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que **c'est lui** qui est le **Fils de Dieu*** » (Jean 1:33-35). Ses disciples L'ont reconnu. Dans Jean 1:49 : « *Nathanaël lui répondit : Maître, tu es le **Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël**.* » Dans Matthieu 16:16 : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » L'apôtre Jean a lui-même déclaré : « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie** [éternelle] par son nom* » (Jean 20:31).

Même le plus incrédule des disciples, Thomas, l'avait admis. Après Sa résurrection, Jésus S'est présenté devant Ses disciples. « *Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et Mon Dieu !*** » (Jean 20:27-28). Thomas venait soudainement de reconnaître que Jésus et le Père était la même personne. Même les puissances des ténèbres ont ouvertement admis qui était Jésus. Dans Marc 3:11, nous lisons : « *Et quand les esprits immondes le voyaient, ils se prosternaient devant lui et s'écriaient : **Tu es le Fils de Dieu !*** »

Le centenier qui vérifiait la crucifixion a dû finalement l'admettre. « *Quand le centenier et ceux qui gardaient Jésus avec lui, eurent vu le tremblement de terre et ce qui était arrivé, ils furent fort effrayés et dirent : Véritablement celui-ci était **le***

**Fils de Dieu** » (Matthieu 27:54). Mais le témoignage le plus important est venu de Dieu le Père directement du ciel, lors du baptême de Jésus. « *Et aussitôt, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et le Saint-Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix vint des cieux, qui dit : **Tu es mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir* » (Marc 1:10-11). Ce fut également le cas lors de la transfiguration de Jésus devant Ses disciples Pierre, Jacques et Jean. « *Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le* » (Matthieu 17:4-5).

Reculons un peu dans l'histoire pour découvrir comment Dieu a organisé l'ascendance de Son Fils bien-aimé. Dans Josué 2:18-21, les espions de Josué prononcèrent ces paroles à Rahab après qu'elle les eut protégés des responsables de Jéricho : « *Lorsque nous entrerons dans le pays, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous auras fait descendre, et tu réuniras chez toi, dans la maison, ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père ; et si quelqu'un d'eux sort des portes de ta maison, son sang sera sur sa tête et nous en serons innocents ; mais pour tous ceux qui seront avec toi dans la maison, leur sang sera sur notre tête, si l'on met la main sur quelqu'un d'eux. Et si tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. Alors elle répondit : Qu'il en soit comme vous avez dit. Puis elle les renvoya, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre.* »

Rahab avait auparavant témoigné aux espions : « *Car nous avons appris comment l'Éternel a tari devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous sortiez d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amoréens qui étaient au-delà du Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez dévoués à l'interdit. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et le courage d'aucun homme ne se soutient encore devant vous ; car l'Éternel votre Dieu est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Maintenant donc, jurez-moi, je vous prie, par l'Éternel, que puisque j'ai usé de bonté envers vous, vous userez aussi de bonté envers la maison de mon père ; et donnez-moi une preuve assurée, que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous garantirez nos*

*personnes de la mort* » (Josué 2:10-13).

Alors : « *Par la foi, Rahab, la courtisane, ne périt point avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix* » (Hébreux 11:31). Le salut spirituel de Rahab est venu par sa foi envers le vrai Dieu et elle est entrée dans la famille par l'alliance d'Israël, et Rahab est même éventuellement devenue membre de la **lignée familiale** qui nous a menés à Jésus-Christ. Car, dans Matthieu 1:5, nous pouvons lire : « *Salmon eut Booz, **de Rahab**. Booz eut Obed, de Ruth. Obed fut père de Jessé.* » Sa délivrance physique, par contre, ainsi que celle de sa famille fut dépendante du « fil écarlate » suspendu à sa fenêtre, identifiant sa maison comme étant « *sous le sang* », pour ainsi dire, lorsque Jéricho tomba et que tous ses habitants périrent. Ce fil écarlate constituait, pour Rahab et sa famille, un espoir venant de Dieu dans cette scène de destructions totale, **mais il a suffi**.

Il est fascinant de noter que le mot hébreu pour « fil », utilisé ici pour la première fois dans la Bible, est partout ailleurs traduit par le mot « espérance ». Peut-être que « fil » est devenu « espérance » à cause de cette expérience à Jéricho, lorsque l'expression d'une « espérance écarlate » s'entendit d'une **pécheresse repentante** jusqu'au trône même de Dieu au ciel. « *Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur* » déclare Jean dans 1 Jean 3:3.

Donc, il est absolument primordial pour **notre salut** que nous croyions ceci a propos de Jésus : « *Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu*** » (Jean 3:18). Pierre, celui que Jésus avait placé comme chef des apôtres, nous a donné ce témoignage puissant à Son sujet : « *Ce **Jésus** est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, [et] qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:11-12). L'histoire est remplie de noms prestigieux d'hommes religieux qui ont littéralement changé la face du monde. Des noms comme Mahomet, Bouddha, Confucius, Joseph Smith, Hari Krishna, parmi une multitude d'autres. Tous furent adorés, et le sont encore, par une multitude de disciples qui, tout au long des siècles, rendaient hommage à leur nom et juraient d'être **sauvés** par ces hommes.

Mais la Bible nous déclare qu'il y a un seul nom qui sauve éternellement, **le Seigneur Jésus-Christ**. La citation est un témoignage direct de Pierre à qui Jésus avait confié les clefs du royaume. Dans son épître, Jean met également beaucoup d'emphase sur ce fait. Dans 1 Jean 5:12-13, l'apôtre nous dit : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.* » Cette exclusivité est un résultat direct du fait qu'il n'y a **qu'un seul Dieu** et Créateur de tous les humains.

À partir du moment où le péché est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents, il devait y avoir des conséquences. « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don [gratuit] de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Suite à cela, Dieu Lui-même est venu **vivre dans une chair humaine** en la personne de Jésus-Christ et S'est fait Rédempteur et Sauveur en mourant pour tous les péchés du monde et en ressuscitant, pour nous prouver qu'Il avait vaincu la mort. Donc, il ne peut y avoir aucun autre Sauveur que Dieu Lui-même. Tous les autres prétendants sont des **imposteurs et des menteurs**.

Notre Seigneur Jésus a continuellement soutenu cette vérité : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par Moi* » (Jean 14:6). Et, dans Jean 8:24, Jésus Lui-même déclare à ceux qui cherchent le salut ailleurs qu'en Lui : « *C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.* » Il est alors primordial de savoir que quiconque désire recevoir le pardon de ses péchés et le salut éternel doit venir au Père par Jésus et **aucun autre**. Car : « *Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » (Jean 3:35-36).

Revenons alors à la superstructure que Jésus est venu fonder. Dans Jean 1:14-15, nous lisons : « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* » Jean le Baptiste lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : « *C'est ici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est au-dessus*

de moi, parce qu'il **était avant moi**. » Ce passage biblique définit clairement l'incarnation divine, que Paul nous explique si bien quand il dit : « Car Dieu était **en Christ**, réconciliant le monde **avec soi**, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis **en nous** la parole de **la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:19). Et le trésor de vérité inclus dans ce verset se situe au-delà de la simple compréhension humaine. Il nous est impossible de comprendre comment un Dieu illimité puisse être devenu un homme limité dans le but de sauver Sa Création. Mais là où l'intellect flanche, la foi prévaut.

C'est la Parole qui était également Dieu et « par **Qui** toutes choses ont été faites » (Jean 1:1, 3). C'est Lui qui S'est fait une chair humaine dans le sein de Marie, tout en la maintenant vierge et qui, neuf mois plus tard, est né par les voies naturelles pour **habiter** parmi les hommes pendant trente-trois ans et demi. Donc, Marie n'était **plus vierge** après la naissance de Jésus. Elle a eu, avec Joseph, **quatre fils et au moins deux filles**, comme nous pouvons le constater, dans Matthieu 13:55-56, où les gens se posaient la question : « N'est-ce pas le **fils du charpentier** ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas **Marie** ? et ses frères, **Jacques, Joses, Simon et Jude** ? Et **ses sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? » Marie était fiancée à Joseph et, après la naissance de Jésus, elle a eu au moins six enfants. Le mot grec utilisé pour « habiter » est littéralement le même que « tabernacle ». Donc, Dieu fut un tabernacle parmi les hommes pour nous apporter la vérité sur la salut et l'établissement éventuel de Son Royaume sur cette terre. Comment est-ce possible ?

C'est l'Église du Dieu vivant, qui est la colonne et la base de cette vérité. « Et, de l'aveu de tous, le **mystère de piété est grand** : Dieu a été manifesté **en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire**. » En effet, ce mystère est grand quant aux hommes et impossible à comprendre ; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles. Si Dieu a pu faire un corps pour Adam à partir de la glaise rouge, Il pouvait sûrement Se faire un **corps parfait** dans lequel Il a Lui-même habité « tabernaculé ». « Car ce qui était impossible à **la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair **semblable** à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit** »

(Romains 8:3-4).

Regardons ensemble le processus que Dieu a utilisé et que Paul nous décrit avec précision dans Philippiens 2:5-8. « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même [de Sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable **aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Dans cet unique état de faiblesse humaine, Il aurait pu pécher. Voilà pourquoi : « *nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir **miséricorde** et de **trouver grâce**, pour être **secourus** dans le temps convenable* » (Hébreux 4:15-16).

Or, Dieu ne peut pas être tenté par le péché. Alors : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, **et lui-même ne tente personne*** » (Jacques 1:13). La tentation vient de **Satan** qui plante une graine de convoitise dans notre esprit. Donc, : « *Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par **sa** propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort* » (vs 14-15). Puisque la Parole, qui était Dieu, habitait temporairement dans une chair humaine, Elle devait servir de démonstration aux humains, et non à Lui-même, que **Lui était sans péché** et ensuite capable de **sauver les pécheurs**. Par conséquent, Jean pouvait facilement témoigner que nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. Jésus vit présentement dans un corps glorifié depuis Sa résurrection, un corps glorifié que Dieu veut **nous donner aussi** lorsque notre Seigneur reviendra en puissance. Mais dans le cas de Jésus, rappelez-vous toujours ceci : ni dans le sein de Marie, ni sur la croix, a-t-Il cessé **d'être Dieu** !

Alors, Paul nous déclare, dans Éphésiens 4:26-32 : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès **au diable**. Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais qu'il travaille plutôt de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que*

*vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel **vous avez été scellés** pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance **soient bannies** du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, **vous pardonnant les uns aux autres**, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. »*

Il y a sûrement plusieurs occasions où un chrétien pourrait se mettre en colère par quelque parole ou incident, et pourrait être tenté de réagir. L'instruction citée plus haut nous rappelle qu'une telle réaction chez un converti ou une convertie constitue un péché. C'est pourquoi on nous encourage à contrôler notre colère et à ce que le soleil ne se couche point sur notre colère. Un commandement similaire fut aussi donné aux croyants de l'Ancien Testament. Dans Psaume 4:4-5, nous lisons : « *Sachez que l'Éternel s'est choisi un bien-aimé. L'Éternel m'entend quand je crie à lui. Tremblez, et ne péchez point ! Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence ! (Sélah).* »

Quand nous nous mettons en colère, il est beaucoup mieux de communiquer avec Dieu sur le sujet de notre colère que de nous lancer en réprimandes contre ceux qui nous ont irrités. Le Seigneur Jésus demeure toujours notre exemple : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous **vivions à la justice**, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24).

La colère est une des choses les plus difficiles à vaincre dans la vie d'un chrétien ou d'une chrétienne. « *Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; **elle est pleine d'un venin mortel**. Par elle nous **bénéissons Dieu le Père**, et par elle nous maudissons les hommes, faits à **l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:8-10). Toutefois, ce que l'homme ne peut apprivoiser, Dieu le peut ! Voilà pourquoi, dans Jacques 1:19-20, l'apôtre nous déclare : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme **n'accomplit point** la*

*justice de Dieu. »*

Dans Romains 12:19-21, Paul nous dit également : « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : **A moi la vengeance** ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des **charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien.* » La colère peut se manifester, mais agir sous l'effet de la colère est péché, car c'est l'orgueil qui prend le dessus.

Jésus nous le prouve par un exemple, dans Luc 18:11-14 où : « *Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni aussi comme ce péager ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi **qui suis pécheur** ! Je vous le dis, celui-ci redescendit justifié dans sa maison préférablement à l'autre ; car quiconque **s'élève sera abaissé**, et quiconque **s'abaisse sera élevé**.* » Ce que Dieu recherche dans l'humain, c'est l'humilité.

Il y a des évangélistes qui encouragent les hommes et les femmes perdus à dire cette prière du péager afin d'être sauvés. Mais remarquez que ce péager, après avoir prié ainsi, redescendit justifié dans sa maison. Il y a donc ici plus que ce qui paraît en surface. Ce n'est pas seulement la justification de Dieu qui est nécessaire ici, car nous avons déjà été justifiés par le fait que Dieu continue de nous laisser vivre encore. Le mot traduit comme **justification** est utilisé seulement une autre fois dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 2:17-18, où nous lisons : « *C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, **pour expier** les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.* »

Cette parabole du pharisien et du péager en prière est placée dans le contexte de l'adoration des Juifs dans le temple où les pécheurs pouvaient apporter des offrandes en sacrifice pour couvrir leurs péchés. Sachant que ; « *l'âme de la chair*



est **dans le sang** ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car **c'est pour l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11). De tels sacrifices étaient complètement inutiles, car ils étaient offerts dans un esprit d'orgueil religieux, comme le pharisien. Il aurait fallu que sa repentance et sa foi soient dans la promesse divine du pardon au travers de la mort d'un substitut innocent, qui préfigurait le véritable Agneau de Dieu dont la mort ferait la réconciliation éternelle pour les péchés du peuple. La prière du péager était dans cette veine et lui fut sauvé.

De nos jours, le pécheur devant la croix doit offrir une prière basée sur la mort de Christ pour ses péchés. Une telle prière, offerte avec une repentance sincère et la foi en la promesse divine, dévoile la justification devant Dieu. Et Dieu répond : « *voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie fait **ce que je t'ai dit**.* » (Genèse 28:15). C'est la première de plusieurs promesses de Dieu en présence de ceux qui mettent leur confiance en Lui. Les paroles dans le texte cité plus haut furent dites à Jacob alors qu'il se sauvait de la rage non justifiée de son frère Ésaü.

Ceux qui accusent Jacob de fraude non justifiée alors qu'il s'est sécurisé le droit d'aînesse promis par Dieu avant même sa naissance devraient noter que Dieu n'a jamais corrigé Jacob à ce sujet. Regardons ce qui est vraiment arrivé : « *Et Isaac pria instamment l'Éternel pour sa femme, car elle était **stérile**. Et l'Éternel fut fléchi par ses prières ; et Rébecca sa femme conçut. Mais les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je ? Et elle alla consulter l'Éternel. Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles. Un de ces peuples sera plus fort que l'autre ; et le plus grand servira le plus petit* » (Genèse 25:21-23). Au contraire, Dieu a promis à Jacob Sa protection perpétuelle.

Notez également la protection promise à Josué par Dieu : « *Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que **j'ai juré à leurs pères de leur donner**. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à*

droite ni à gauche, afin que tu **prospères** dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1:5-7). Et n'oublions surtout pas Sa promesse à Son peuple choisi d'Israël.

*« Alors, Samuel dit au peuple : Ne craignez point ; vous avez fait tout ce mal ; néanmoins ne vous détournerez point d'après l'Éternel, mais servez l'Éternel de tout votre cœur. Ne vous en détournerez point, car ce serait aller après des choses de néant, qui ne profitent ni ne délivrent, parce que ce sont des choses de néant. Car l'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom ; car l'Éternel **a voulu faire de vous son peuple**. Et pour moi, Dieu me garde de pécher contre l'Éternel, et de cesser de prier pour vous ; mais je vous enseignerai le bon et droit chemin. Seulement craignez l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur ; car voyez les grandes choses qu'il a faites en votre faveur. Que si vous faites le mal, vous serez détruits, vous et votre roi »* (1 Samuel 12:20-25).

Il existe plusieurs autres assurances dans les Écritures. Une telle assurance nous révèle le cœur de Dieu. Dans Esaïe 41:17-20, nous pouvons lire : *« Les affligés et les misérables qui cherchent des eaux et qui n'en ont point, dont la langue est desséchée par la soif, moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point. Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. »*

La plus précieuse de toutes ces assurances est celle que Jésus nous donne dans Hébreux 13:5-6 : *« Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car **Dieu lui-même a dit** : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? »* Après avoir dressé une liste exhaustive des possibilités de ce qui pourrait nous arriver, Paul conclut, dans Romains 8:38-39 : *« Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Juste avant de monter au ciel, Jésus réunit Ses disciples pour la dernière fois. « *Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée. Et quand ils le virent, **ils l'adorèrent** ; mais il y en eut qui doutèrent. Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre** ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** Amen ! » (Matthieu 28:16-20). Ses disciples étaient destinés à devenir Ses ministres jusqu'à Son retour.*

---

## **D.243 - Dieu est-Il une trinité ?**

**Par Joseph Sakala**

Dieu serait-Il une trinité ou une famille ? C'est ce que nous essayerons de déterminer dans ce message. La croyance populaire affirmant que Dieu serait une substance spirituelle existant sous forme de trois personnes distinctes est devenue la doctrine primordiale de nombreuses religions chrétiennes. Le concept apprécié de la trinité fait partie intégrante des croyances de la plupart des chrétiens, catholiques ou protestants, et ce depuis des siècles. Par conséquent, au 21<sup>ème</sup> siècle, près de 90 % des gens qui disent croire en Dieu conçoivent pareillement que Dieu est une trinité. Malgré cette croyance, injectée dans leur esprit dès leur jeunesse, la majorité de ces individus ne semblent pas comprendre, ni trop se soucier de souhaiter prouver si, en effet, ce que leurs églises leur prêchent est une vérité vérifiable dans les Saintes Écritures. Ils tiennent plutôt cette « doctrine » pour acquise, laissant gentiment aux théologiens le soin de s'occuper de l'aspect mystérieux d'avoir à expliquer cette doctrine.

Toutefois, ceux qui tentent de prouver que la doctrine de la trinité est juste se

butent également à des maîtres qui leur disent : « L'esprit de l'homme ne pourra jamais saisir le mystère de la trinité. Il risquerait même de devenir fou pendant ses recherches. Par contre, celui qui renie la trinité risquerait de perdre son âme ».[1] Un tel paradoxe laisse l'individu sans aucun choix, sauf d'accepter aveuglément le concept de la trinité. Mais d'accepter une telle doctrine sans pouvoir la prouver est totalement contraire à l'instruction de la Bible qui nous dit, dans 1 Thessaloniens 5:21 : « *Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon.* » L'apôtre Pierre aussi nous exhorte ainsi : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:15). Si nous devons simplement croire aveuglément et sans vérifier, comment saurions-nous, dans une ignorance totale, défendre nos croyances auprès de ceux qui questionnent l'espérance qui est en nous ? Cela n'a aucun sens et est dépourvu de logique.

Il devient alors impératif pour tout chrétien de démontrer si la trinité est une véritable doctrine biblique ou carrément celle des hommes. À parcourir la littérature religieuse destinée aux laïques, on serait porté à croire que la trinité est très bien expliquée dans la Bible. Mais, en questionnant ces prétentions et en exécutant une véritable recherche biblique approfondie, nous découvrons assez rapidement que leur trinité est plutôt conçue sur une fondation scripturaire très instable. Pourquoi la doctrine centrale de la foi chrétienne serait-elle si difficile à comprendre ? N'y aurait-il pas une révélation biblique éclatante sur la doctrine de la trinité ? Jésus et Ses apôtres ne l'ont-ils pas prêchée ? Sûrement que la Bible devrait être truffée de passages clairs au sujet d'une doctrine aussi importante. Je vais peut-être en surprendre plusieurs en vous déclarant que, non seulement le mot **trinité** n'apparaît **nulle part** dans la Bible, mais il n'existe aucune preuve biblique qu'une telle hypothèse serait indiquée ou même suggérée dans la Parole de Dieu.

Un bon nombre de théologiens admettent avec une certaine réticence que les Saintes Écritures ne sont pas explicites sur la doctrine « éminente » de la trinité. D'autres érudits concèdent que le premier chapitre de l'Évangile de Jean démontre clairement la préexistence et la divinité de Jésus, mais cela n'enseigne pas pour autant une doctrine trinitaire. Elle nous enseigne plutôt que Dieu S'est manifesté dans la chair humaine en tant que le Fils unique de Dieu, engendré par Son Esprit, pour apporter l'Alliance du Salut à Sa création. Jean nous déclare, dans Jean 1:1-4 :

« *Au commencement était la Parole [de Dieu et] la Parole était avec Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Déclaré plus simplement, ce verset nous dit que la Parole de Dieu ne pouvait pas être avec une autre personne que Dieu. Tout comme ma parole n'est pas avec mon voisin, mais avec moi puisqu'elle fait partie de moi. Donc, si Dieu le Père est Dieu, Sa Parole est aussi Dieu puisqu'elle fait partie de Lui.

Ce passage nous confirme clairement que Jésus, la Parole de Dieu dans la chair, était Dieu. Elle nous déclare simplement que, puisque Dieu a toujours existé, Sa Parole était aussi en Lui depuis le commencement. C'est si clair et tellement logique qu'un enfant de dix ans pourrait facilement le comprendre. Il devient donc évident que **toutes choses** ont été faites par la Parole de Dieu puisque le roi David fut divinement inspiré d'écrire ceci, dans Psaume 148:5 : « *Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé [parlé], et ils ont été créés.* » Il serait tout à fait raisonnable de conclure que : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Si tout ceci est vrai au sujet de Sa Parole, il fut tout à fait logique de couronner ce passage par ces mots : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Mais nulle part est-il question ou fait allusion à une trinité dans ce chapitre.

Le passage très fréquemment utilisé dans le passé pour « prouver » une trinité était 1 Jean 5:7 : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et **ces trois-là** ne sont **qu'un*** » (version David Martin). Est-il question d'une trinité ici ? Bien sûr que non ! Notez bien les mots utilisés dans ce verset. Il est bien écrit : « *qu'il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage* ». Il ne dit pas « trois personnes », mais simplement « trois » : le Père, la Parole, et le Saint Esprit. Notez également qu'il n'est pas écrit le Père, **le Fils**, et le Saint-Esprit, mais bel et bien le Père, **la Parole** et le Saint-Esprit. Les trois se rapportent exclusivement à un seul Dieu. Pour mieux comprendre de Qui il est question dans ce verset, laissons Jésus Lui-même nous instruire. Il nous dit que « **Dieu est esprit** » (Jean 4:24). Dans Lévitique 11:44, Dieu S'identifie en disant à Israël : « *Car je suis l'Éternel votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **je suis Saint*** ». Nous voyons donc que l'Éternel, tout en étant Esprit, est aussi Saint. S'Il

est Esprit et qu'il est Saint, Il est alors le **Saint-Esprit**, tout en étant Dieu ! C'est simple ! Continuons.

Consultons un étonnant passage dans la Genèse afin de poursuivre notre étude. Regardons avec quelle simplicité Dieu S'identifie dès le début de la Bible : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Genèse 1:1). Donc, Dieu S'identifie comme l'Être suprême, Créateur de toutes choses, mieux connu comme le Père. Au verset 2, Dieu décrit une situation où la terre était devenue informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme : « *...et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux.* » Dieu n'avait pas créé la terre dans cette condition (*tohu et bohu*), mais nous voyons ici le Saint-Esprit, ou l'Esprit de ce même Dieu en action sur les eaux. Au verset 3, il est écrit : « *Et Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.* » C'était un ordre ! Dieu **parle**, et quand Il parle, quelque chose arrive. Il a dit : « *Que la lumière soit* » et, par l'Esprit de Dieu, pour obéir à la **Parole** de Dieu, « *...la lumière fut.* »

Nous avons subséquentement **un** Dieu qui est Saint, qui est Esprit et qui Parle. Combien de Dieux voyez-vous ? Moi, je n'en vois **qu'un seul**. Donc, si Dieu est Dieu, tout ce qui sort de Lui est également Dieu. Ainsi, **Dieu est Dieu, Son Esprit-Saint est Dieu, et Sa Parole est Dieu**. Toujours le même Dieu qui S'exprime envers nous de trois **façons** différentes. Voilà ce que la Bible nous enseigne d'un couvert à l'autre. En conséquence, le verset de 1 Jean 5:7, qui déclare : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un* », n'apparaît plus dans la majorité des versions bibliques, principalement les modernes. La raison en est simple : il vient détruire deux fausses doctrines contraires ; celle de la trinité et celle prônant que Jésus n'est pas Dieu. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des versions bibliques l'aient épongé, prétextant qu'il avait été ajouté au 8<sup>ème</sup> siècle par un scribe et ne fait pas partie du Texte Reçu. Cette allégation est donc fausse car elle détruit toute prétention à leur trinité prêchée depuis des siècles. Nonobstant, ce verset fait intégralement partie du Texte Reçu et malheur à ceux qui ont donné l'ordre de l'enlever de la Parole de Dieu.

La trinité est une doctrine humaine empruntée aux religions païennes. Les Écritures nous disent carrément que Dieu est un, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et **ces trois-là ne sont qu'un**, pas « trois ». En définitive, la doctrine de la trinité cherche à

limiter notre Père céleste à seulement un tiers de la Divinité. Les trinitaires préconisent que malgré que Dieu est omnipotent, omniscient et tout-puissant, il Lui faut deux autres personnes pour accomplir ce rôle. Ne serait-il pas plus facile d'accepter simplement les Écritures au mot ? Nous n'avons qu'un seul Dieu qui peut Se manifester de toutes les manières qu'Il veut sans avoir besoin de Se voir divisé pour satisfaire à une doctrine d'homme.

Après tout, pour satisfaire une situation de condescendance, Dieu a jadis pris une forme humaine pour souper avec Abraham (Genèse 18) et Il a lutté avec Jacob (Genèse 32) alors qu'Il avait également forme humaine. Dieu est de plus apparu à Abram sous la forme de Melchisédec, roi de Salem (Genèse 14:18). Notre Dieu tout-puissant peut Se manifester sous suffisamment de formes ; pas besoin de ces doctrines médiocres qui essaient de subdiviser la Divinité dans le but d'expliquer « comment » Il S'y prend. Les trinitaires commencent par diviser la Divinité pour que le Père soit une personne, le Fils Jésus une seconde personne et ensuite que l'Esprit en soit une troisième. Les Écritures n'ont jamais dit que Dieu est divisé en trois personnes. D'ailleurs, comment trois personnes pourraient-elles toujours exister sans qu'une parmi elles ne soit la première ? Sans réponse, les trinitaires en ont inventé une : « C'est un mystère auquel il faut croire sans le comprendre ». Quel Dieu d'amour pourrait nous imposer une telle foi aveugle et illogique ?

Que Dieu ait décidé de prendre forme humaine en tant que Messie terrestre n'est pas difficile à accepter si nous acceptons de croire ce que les Saintes Écritures nous enseignent. Regardons dans la Parole de Dieu en partant des prophéties messianiques les plus célèbres. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, **le Père d'éternité**, le Prince de la paix* » (Ésaïe 9:5). Où se trouve la trinité dans ce verset ? Dieu avait-Il oublié que Jésus ne devait être que le Fils et non le Père ? Pourtant, cette prophétie attribue le titre de Père d'éternité à Jésus. Donc, si Jésus était la personnification même du Père dans une chair humaine, Il n'était pas alors qu'une deuxième personne dans la Divinité, mais clairement un accomplissement de Dieu Lui-même dans le plan divin pour le **salut** de Sa création.

Reformulons certains passages bibliques en soulignant de quelle manière la doctrine trinitaire en affecte la lecture. Dans Ésaïe 45:18 nous lisons : « *Car ainsi dit*

*l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour être habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point **d'autre** !* » Ce verset détruit la possibilité d'une trinité, car Dieu Se déclare, non seulement comme étant l'Éternel le Créateur, mais confirme aussi qu'il n'y en a point d'autre. Jésus avait dit : « *Moi et le Père, nous sommes **un*** » (Jean 10:30). Cela met carrément à plat les disputes intellectuelles concernant le concept affirmant que Jésus serait la « seconde personne de la trinité » puisqu'Il S'identifie Lui-même ici comme étant un avec le **Père**. La même personne !

Selon la doctrine de la trinité, Jésus aurait dû plutôt dire : « Moi et le Père sommes deux et composons les deux-tiers d'une Divinité en trois personnes ». Or, Jésus a catégoriquement confirmé que : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* ». Donc, « *Moi et le Père, nous sommes **un*** » demeure toujours en vigueur. Un jour, Philippe Lui demanda : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit* ». Jésus a répondu : « *...celui qui m'a vu, **a vu le Père*** » (Jean 14:9). En permettant l'infiltration de la doctrine de la trinité, on devrait lire : « Celui qui m'a vu a vu un tiers de la Divinité » Ce qui revient un peu à déclarer le Père comme étant seulement un tiers distinct de la Divinité. On voit bien que cela ne marche pas. Jésus est autant Père que Fils. Il n'est fait mention d'aucune séparation ou division et, donc, d'aucune trinité ! Dieu est un et seulement un. Il n'est pas une collection de personnages. Il peut Se manifester sous de nombreuses formes tout en demeurant toujours **un**.

Alors, pour appuyer leur doctrine, les trinitaires utilisent le verset suivant : « *Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose* » (1 Jean 5:8). Ces trois **choses** se rapportant à une seule chose, sont-elles un témoignage de trinité ? Le Saint-Esprit devient-il maintenant une chose au lieu d'une personne ? Poursuivons ! C'est Jean lui-même qui nous fournit l'explication. « *Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:11-12). Jean nous dit formellement que le salut et l'immortalité passent par Jésus et personne d'autre. Jean ne fait que confirmer les paroles de Pierre qui a dit : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous*



*devions être sauvés* » (Actes 4:12). Alors, oublions le salut par Bouddha, Hare Krishna, Mahomet et tous les autres « sauveurs » du monde.

Dans l'Ancien Testament, Dieu S'identifie comme le Rédempteur. « *Ainsi dit l'Éternel, ton Rédempteur, qui t'a formé dès le sein maternel : C'est moi, l'Éternel, qui ai fait toutes choses, qui **seul** ai déployé les cieux et qui, **par moi-même**, étendis la terre* » (Ésaïe 44:24). Comparez ce passage avec Colossiens 1:15-18 à propos de Jésus : « *C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. <sup>16</sup>Car c'est en lui [Jésus] qu'ont été créées **toutes choses** dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par** lui et **pour** lui. <sup>17</sup>Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. <sup>18</sup>Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses.* »

Or, le Père, l'Éternel dans Ésaïe 44:24, a créé toutes choses **par Lui-même** et pourtant, Colossiens attribue ces mêmes actions au Fils, Jésus. Il est donc clair, selon les Écritures, que Jésus n'est pas relégué à la seule position de Fils, seconde personne de la Divinité, mais Jésus en chair humaine était aussi la personnification même du Père ! Comment pouvons-nous savoir que Yahvé était le Père et non une pré-incarnation du Messie ? Facile, lisons : « *Car c'est toi qui es **notre père** ! Quand Abraham ne nous connaîtrait pas, quand Israël ne nous avouerait pas, toi, **Éternel, tu es notre père ; notre Rédempteur, voilà ton nom de tout temps** !* » (Ésaïe 63:16). L'Éternel est irrévocablement le Père. Il est également le Rédempteur !

Continuons : « *C'est moi, c'est moi qui suis l'Éternel, et il n'y a point de **Sauveur** que moi* » (Ésaïe 43:11). Voilà qui démontre clairement que l'Éternel est tout aussi bien notre Père que notre Rédempteur et notre Sauveur. Pourtant, la doctrine de la trinité essaie de séparer Dieu en divisions, en assignant un rôle au Père et un rôle différent au Fils comme Sauveur/Rédempteur. Cela ne fonctionne pas ainsi ! Ces problèmes disparaissent si nous reconnaissons que Yahvé est Dieu, que le Messie est Yahvé et que, par conséquent, Yahvé et le Messie sont une seule et même personne. Les distinctions trinitaires entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit entrent en conflit avec les Écritures, lesquelles ne font **aucune** subdivision au sein de la Divinité. Il n'y

a qu'un seul Dieu, Yahvé, point ! Qui fut le Messie pré-incarné ? Le même que le Messie incarné — c'est Yahvé, ou seul Père, Créateur, Seigneur et Dieu.

Revenons cependant à ces trois éléments dans 1 Jean 5:8, et comment l'Esprit, l'eau et le sang appuient le témoignage de cette vérité biblique. Dans Romains 8:16, nous lisons : « *Car **l'Esprit** lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu.* » **L'eau**, par contre, représente le baptême. « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché* » (Romains 6:3-6).

Finalement, **le sang** représente notre justification devant Dieu par la mort et la crucifixion de Jésus qui payait ainsi la rançon de tous nos péchés, nous réconciliant avec le Père. « *Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par **Sa vie*** » (Romains 5:9-10). Voilà pourquoi : « *nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation* » (v. 11). Est-ce que nous comprenons vraiment la profondeur des paroles de Jésus, quand Il a dit à Ses disciples : « *Allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant **à garder** tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je** suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20) ? Ce n'était sûrement pas parce que Dieu est une trinité. La Bible ne nous donne aucune indication de la sorte. Les éléments de ce verset nous indiquent plutôt le processus établi par Dieu sur la terre pour parvenir au salut. La mort de Jésus pour nos péchés, Sa résurrection et notre baptême pour assurer notre résurrection à l'immortalité, si nous Lui demeurons fidèles jusqu'à la fin.

Alors, pourquoi baptiser dans ces trois noms ? D'abord, au nom du **Père** à cause de Sa bonté pour nous avoir amenés à la repentance. « *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ?* » (Romains 2:4). Parce que c'est du Père : « *De qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom* » (Éphésiens 3:15). Ensuite, au nom du **Fils**, car c'est Lui qui est mort en versant Son sang pour nos péchés afin de nous réconcilier avec le Père. Et finalement au nom du **Saint-Esprit** : « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16). Plusieurs théologiens ne semblent pas réaliser comment l'unicité du Père, du Fils et du Saint-Esprit se manifeste dans le miracle du **salut** de chaque converti. C'est ainsi que la trinité est le résultat direct de cette incompréhension.

Nous savons que chaque individu est prédestiné au salut depuis la création du monde. Cependant, le Père est Celui qui Se réserve le droit exclusif de déterminer le moment précis pour attirer cet individu et le donner à Christ. Dans Jean 6:44, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » Quand la personne accepte cet appel au point de désirer le baptême comme signe externe de son engagement, Dieu lui donne Son Esprit pour le guider, et donne ensuite ce converti à Christ qui Se charge personnellement de ce futur Élu dans son cheminement vers le Royaume à venir. Donc, la manifestation de Dieu se fait de trois façons chez cette personne. Il n'y a aucune trinité impliquée ici, mais le Seul et unique Dieu nous dévoilant de quelle façon le véritable salut parvient à Son enfant, futur membre de Sa Famille.

Donc, la trinité n'est pas biblique et n'a aucun fondement dans les Saintes Écritures. Alors, comment est-elle parvenue à s'infiltrer dans les différentes églises ? Voici un début de réponse. L'ancienne idée monothéiste a volé en éclats lors de la première venue de Jésus sur cette terre. Voilà un homme qui Se disait Fils de Dieu, et cela avait totalement bouleversé les Juifs de Son temps. Pendant des siècles, ces Juifs croyaient en un seul Dieu (nous parlons ici de la grande majorité des Juifs et non pas des « initiés » de la Kabbale dont il sera question plus loin). Donc, s'ils acceptaient les prétentions de ce Jésus, ils craignaient de devenir comme les nations païennes des alentours qui avaient plusieurs dieux. Alors, ils voulurent lapider Jésus qui leur demanda pourquoi. « *Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre*

que nous te lapidons, mais pour un **blasphème**, et parce qu'étant homme, **tu te fais Dieu** » (Jean 10:33). C'était une question légitime pour eux, n'ayant pas compris que Jésus était en réalité leur Dieu manifesté en chair humaine, descendu du ciel pour leur parler du salut.

Alors, Jésus les questionna ainsi : « *Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le Père est en moi, et que **je suis en lui*** » (Jean 10:36-38). N'ayant rien saisi de ce que Jésus leur annonçait, la communauté juive a carrément rejeté son Messie. Et, jusqu'à ce jour, les Juifs orthodoxes n'ont jamais accepté Jésus en tant que Messie. Néanmoins, les Juifs libéraux admettent que Christ était un grand homme, peut-être même un prophète. Mais pas les étudiants du Talmud et de la Kabbale qui le considèrent toujours comme un « bâtard », fils d'une prostituée (Marie) ayant couché avec un soldat romain... ! C'est écrit noir sur blanc dans le Talmud !

Marie enceinte d'un soldat romain ? Et c'est écrit noir sur blanc dans le Talmud ! Quel sacrilège venant d'un peuple que Dieu a sorti d'Égypte pour se faire une nation ! Regardons ce que la Parole de Dieu nous donne comme document officiel : « *Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Alors Joseph, son époux, étant un homme de bien, et ne voulant pas la diffamer, voulut la renvoyer secrètement. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés* » (Matthieu 1:18-21). Et, au verset 23, nous lisons : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS.* » Ces étudiants du Talmud et de la Kabbale qui considèrent toujours Jésus comme un « bâtard », fils d'une prostituée (Marie) ayant couché avec un soldat romain, devront un jour se repentir de cette attitude satanique !

Les apôtres de Jésus avaient très bien compris la divinité de Jésus quand ils ont découvert — par le même Saint-Esprit qui avait engendré le Christ — **qui** était vraiment Jésus. Ils ont admis volontiers que la divinité de notre Seigneur ne nécessitait pas une autre doctrine pour expliquer qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et non deux. Alors, qui était donc Jésus de Nazareth ? Nous découvrons jusqu'ici que la Bible n'enseigne pas la doctrine de la trinité. Mais nous sommes confrontés à une question importante : **Qui est Jésus ?** Était-Il simplement un homme qui a vécu une vie si parfaite que Dieu a décidé de l'appeler « Fils de Dieu » ? Ou était-Il vraiment Dieu ayant volontairement décidé de Se faire un corps d'homme pour venir payer la rançon du péché en offrant Son sang pur et sans tache et mourir à la place de tous les humains ? Dans certains milieux théologiques, le fait de rejeter la trinité impliquerait également de rejeter la divinité de Jésus. Heureusement que des hommes inspirés ont compris que la doctrine de l'incarnation de Dieu en homme ne forme pas une autre doctrine appuyant la trinité.

De nos jours, certains aspects du christianisme demeurent confus sur la véritable identité de Jésus. La majorité croient dans une trinité mystérieuse, alors qu'une minorité professent que Jésus fut crée par Dieu pour réaliser une œuvre étonnante. Désolé, mais les deux groupes sont dans l'erreur. Alors, pourquoi toute cette confusion ? L'identité de Jésus est clairement dévoilée dans la Bible depuis des siècles. Tandis qu'un bon nombre de « chrétiens » s'employèrent à s'excommunier et à se tuer les uns les autres à propos de la question concernant Jésus, la réponse était enregistrée dans la Bible de façon nette et précise, et cette explication n'est pas du tout en harmonie avec ce qui est enseigné dans les églises, même présentement. Christ n'est pas une deuxième Personne dans la trinité, et Jésus ne fut pas créé par Dieu : **Il est le Créateur Dieu !!**

Pour découvrir qui est Jésus, allons au commencement. Le commencement est mentionné à au moins deux endroits dans la Bible. Le premier se trouve au début de la Genèse et l'autre dans l'Évangile de Jean. L'apôtre Jean nous décrit **qui** fut Jésus avant de venir sur terre en tant que Sauveur de l'humanité. Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Donc, si la Parole de Dieu était avec Dieu dès le commencement, elle ne pouvait pas avoir été créée par Dieu.

La Parole était la manifestation de l'expression du désir de Dieu. Dieu parla et la chose FUT. De cette façon : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Au verset 14, nous lisons : « *Et la Parole a **été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Ainsi donc, la Parole de Dieu fut incarnée dans un corps humain afin de nous annoncer la formidable possibilité du salut.

Même si nous arrêtons notre étude du Nouveau Testament ici, nous aurions déjà une connaissance au delà de tout doute que Jésus était Dieu et qu'Il était Celui qui a créé Adam (Genèse 2:7). Car Jean déclare carrément que la Parole, Celui qui est devenu le Christ, avait créé toutes choses. Si les chrétiens avaient continué à croire ce qui est cité dans ces versets, la doctrine de la trinité ne se serait jamais infiltrée dans l'Église. Néanmoins, Jean n'est pas le seul dans le Nouveau Testament à nous dévoiler la préexistence de Christ. Regardons ce que Paul a écrit aux Corinthiens : « *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé au travers de la mer ; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ; et qu'ils ont tous mangé de la même nourriture spirituelle ; et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher **était Christ*** » (1 Corinthiens 10:1-4).

Paul nous confirme clairement que Jésus-Christ était la Parole de l'Ancien Testament, Celui qui parla à Moïse et qui dirigea Israël hors de l'esclavage en Égypte. Il agissait déjà comme la Parole puissante qui, non seulement a créé toute chose, mais aussi Celui qui maintient toute Sa création par Sa Parole puissante. Regardons ensemble ce que Paul nous dévoile dans Hébreux 1:1-3 : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant **toutes choses** par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts.* »

Les trinitaires citent souvent Genèse 1:26-27 pour tenter de prouver la trinité de

Dieu : « Puis Dieu dit : **Faisons** l'homme à notre image, selon **notre** ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. <sup>27</sup>Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle. »

Comme par hasard, les trinitaires oublient qu'avant le Concile de Nicée, l'on comprenait déjà que « faisons » et « notre » signifiaient que Dieu parlait avec Ses anges conseillers. Dans sa vision apocalyptique sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean entend une voix qui lui dit : « Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. » Jean poursuit, dans Apocalypse 4:2-4 : « Et aussitôt je fus ravi **en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône. Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, qui paraissait comme une émeraude. Autour du trône il y avait vingt-quatre autres trônes ; et je vis sur ces trônes **vingt-quatre Anciens** assis, vêtus de vêtements blancs, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. » Ces Anciens assis sur des trônes nous indiquent que Dieu utilise des anges puissants pour Le conseiller sur plusieurs choses, quoique la décision finale dans l'exécution du projet soit toujours prise par Dieu.

Les trinitaires tentent d'imposer l'argument que, puisque les anges ne peuvent créer, la pluralité de « faisons » et « notre », au verset 26, ne doit indiquer que Dieu seulement. Mais, si Dieu est le seul objet de la pluralité du verset 26, on devrait donc lire, au verset 27 : « Et **ils** créèrent l'homme à **leur** image ». Mais ce n'est pas le cas. Au lieu de cela, le verset 27 est bel et bien au singulier : « Et Dieu créa [le mot hébreu *bara* (« créa ») est au singulier et son action ne peut pas indiquer un réalisateur pluriel (i.e., « **il** » *bara* et non « **ils** » *bara*)] ». Ainsi, dans le verset 26, la pluralité indique Dieu parlant à Ses anges conseillers, alors que l'acte même de la création de l'homme au verset 27, nous indique le Dieu **unique** agissant **seul**. Donc, la pluralité du verset 26 ne peut tout simplement pas être utilisée pour tenter de prouver que Dieu est une trinité.

Si nous étudions la Genèse plus attentivement, nous y découvrons des preuves supplémentaires montrant que Dieu emploie le « nous » pour Se référer à Lui-même et à Ses anges conseillers : « Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons

*garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours.* <sup>23</sup>*Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris.* <sup>24</sup>*Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden **les chérubins** et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.* » (Genèse 3:22-24).

Le « nous », ici, indique encore Dieu S'adressant à Ses anges. Ils discutent du fait que l'homme avait décidé de s'appropriier lui-même la connaissance du bien et du mal qui n'appartenaient auparavant qu'à Dieu et à Ses anges. Donc, Dieu, ayant examiné ce problème avec Ses anges conseillers, en envoya quelques-uns, nommés chérubins, pour garder l'entrée du jardin d'Éden. Il existe plusieurs endroits dans les Saintes Écritures expliquant les fonctions concernant les anges, afin de mieux illustrer leur rôle dans les cieux et sur la terre. Paul nous les décrit ainsi dans Hébreux 1:14 : « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?* » Dieu envoie souvent des anges pour aider les humains, parfois pour leur révéler un message important.

Regardons ensemble un autre incident où des anges sont impliqués, cette fois avec Jacob. Dans Genèse 28:10-12, nous lisons : « *Mais Jacob partit de Béer-Shéba, et s'en alla à Charan. Et il arriva en un lieu où il passa la nuit, parce que le soleil était couché. Il prit donc une des pierres du lieu, en fit son chevet, et se coucha en ce lieu-là. Alors il eut un songe ; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les anges de Dieu montaient et descendaient par elle.* » Cela nous indique que les anges surveillent la création et rapportent tout à Dieu. Cette échelle fut utilisée comme un symbole dans le songe de Jacob où les anges montaient et descendaient pour accomplir ce travail. Les anges étant des esprits se déplacent à la vitesse de la pensée et n'ont vraiment pas besoin d'une échelle pour se déplacer entre le ciel et la terre. Mais dans cette activité, les anges apprennent aussi des choses nouvelles sur les humains et transmettent cette information à Dieu dans ces divers rôles qu'Il leur assigne.

Jésus Lui-même nous a confirmé l'unicité éternelle existant entre le Père et Lui en déclarant en toute simplicité : « *Le Père et Moi nous sommes UN* ». La doctrine de la



trinité est fondée sur la présomption que Dieu Se manifestait en tant que Père dans l'Ancien Testament et en tant que Jésus-Christ dans le Nouveau, avec le Saint-Esprit qui venait compléter le trio. Six cents années avant la naissance officielle de Jésus en chair et en os, le prophète Daniel a vu ceci dans une vision : « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit* » (Daniel 7:13-14).

Le Fils de l'homme décrit par Daniel est nul autre que Celui qui est venu évangéliser Son peuple dans la personne de Jésus-Christ. Mais, dans cette vision, Daniel va au-delà, au temps futur de Son retour en puissance pour régner sur le monde entier dans « *une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit* ». Ce Fils de l'homme ne pouvait donc pas être un simple homme créé par Dieu, selon les Témoins de Jéhovah, pour venir accomplir une œuvre spéciale. L'Ancien des jours, dans ce passage, est nul autre que l'Être Divin appelé « Père » dans le Nouveau Testament. Jésus a également fait référence à cette vision dans la parabole suivante : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite* » (Luc 19:12). Il faut faire attention de ne pas se laisser leurrer par la possibilité que le Père et Jésus soient deux Personnes dans la même divinité. Rien n'est plus loin de la vérité. À chaque endroit où le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont mentionnés, ce n'est jamais pour nous indiquer une pluralité en Dieu, mais plutôt une unicité dans laquelle Dieu Se manifeste selon Son bon plaisir pour nous expliquer comment Il agit dans les différentes circonstances qu'Il veut rendre claires à notre compréhension.

Jésus Lui-même nous a dit : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, que le Père, ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils le voudra révéler* » (Luc 10:22). Notez que cette révélation à savoir qui est le Père et qui est le Fils est donnée en exclusivité à ceux « *à qui le Fils le voudra révéler* ». Il ne faut donc pas s'étonner de constater que très peu de personnes détiennent vraiment, avec conviction, la connaissance démontrant que la trinité n'est pas biblique, sauf ceux « *à qui le Fils le voudra révéler* ». Le révélateur de toute connaissance divine est Jésus. Car : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils*

*unique, qui est **dans le sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître » (Jean 1:18).*

Dans Jean 16:28, Jésus a déclaré : « *Je suis **issu** du Père, et je suis venu dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et je vais au Père.* » Jésus venait de dire clairement qu'Il était littéralement sorti du Père, comme un enfant sort du sein de sa mère, et Il est venu nous faire connaître le Père pour ensuite retourner vers Lui. Jésus est venu sur terre et une de Ses fonctions était de nous révéler par la manifestation du Père dans le Fils, que le but principal de la création des humains était, pour Dieu, de Se former une famille avec qui Il partagerait l'univers créé expressément pour eux. Donc, en tant qu'élus futurs du Royaume, nous sommes à présent dans le sein du Père, avec cette connaissance extraordinaire que Jésus nous a révélée, attendant patiemment la manifestation soudaine d'une partie de Sa Famille Divine et immortelle lors du retour de Jésus. Les Élus de la Première Résurrection ! « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et **régneront avec lui mille ans*** » (Apocalypse 20:6).

Si Jésus n'avait pas révélé cette vérité, il n'y aurait aucun moyen pour nous de connaître le Père, ni Son désir pour Sa création. Dans Matthieu 11:27, Jésus nous dit : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père ; et nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils **aura voulu** le faire connaître.* » Avec tout ce pouvoir venant directement du Père, Jésus pouvait alors déclarer : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (vs 28-30). Jésus n'était pas une autre Personne à qui le Père a tout donné. Jésus était la personnification même du Père vivant dans la chair humaine, venant nous offrir le soulagement de nos peines tout comme un bon père le fait pour ses enfants.

Dieu est éternel ! Il a toujours été et vit toujours dans le **présent**, car le temps fut créé pour les humains. Dans Malachie 3:6, nous lisons : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas.* » Dieu n'a jamais été jeune pour devenir vieux. Il a toujours été et ne change pas ! Aux Hébreux, Paul dit : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Et, finalement, Jésus Lui-même nous révèle ceci :

« *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout-Puissant* » (Apocalypse 1:8). Nous avons dans ces trois passages une preuve irréfutable que le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament est le même.

Dans Ésaïe 8:13-14, nous découvrons une prophétie très intéressante : « *Sanctifiez l'Éternel des armées ; que lui soit votre crainte et votre frayeur. Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et une pierre de chute pour les deux maisons d'Israël ; un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem.* » Certains érudits bibliques proclament que ce verset ne colle uniquement qu'à Celui qui devait venir sous le nom de Jésus-Christ. Mais regardons ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:6-8 : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés.* »

Cette même prophétie fut le sujet de la bénédiction de Siméon sur Jésus. « *Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Voici, cet enfant est mis pour la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et pour être en butte à la contradiction* » (Luc 2:34). Personne ne peut alors nier que Jésus était en effet l'Éternel des armées de l'Ancien Testament, la pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les incrédules, mais d'honneur pour ceux qui croiraient en Lui. Les chefs religieux du temps de Jésus ne pouvaient pas concevoir que Jésus était vraiment Dieu ; pourtant, l'Ancien Testament qu'ils transcrivaient depuis des siècles était plein de prophéties sur Lui. Alors que Jésus était sur la terre, même s'Il était la Parole vivant dans une chair humaine, il faut toujours se rappeler que Jésus : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir [une chose à laquelle on s'accroche] d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé** lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8).

Trop de ministres croient que Jésus, dans Son acte d'humilité, S'est Lui-même

dépouillé de Sa divinité. C'est faux, puisque dans la chair humaine, Jésus était toujours Dieu, mais dans Son humilité Il S'est dépouillé de Sa toute-puissance afin de vivre comme un serviteur, Se rendant obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Mais lorsque le temps fut venu de S'offrir en sacrifice pour tous les péchés du monde, regardons ensemble la dernière prière qu'Il a adressée au Père : « *Et maintenant, glorifie-moi, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant que le monde fût*** » (Jean 17:5). L'embarras était que les Juifs ne pouvaient pas concevoir que Dieu S'abaissât au point de devenir un homme. Pourtant, c'est exactement ce qui est survenu : Dieu a consenti à Se faire homme afin que nous puissions un jour devenir à notre tour des Enfants de Dieu. Et, au lieu de le faire par une manifestation de super puissance, Dieu a consenti à le faire par un acte d'humilité. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Donc, l'impact et l'importance de ce verset devient encore plus clair. C'est par l'humilité de notre Créateur que nous serons glorifiés un jour dans Sa Famille.

Reste maintenant à déterminer si le Saint-Esprit est une autre personne pour compléter cette fameuse trinité si longtemps enseignée par beaucoup de religions. Je regrette, mais vous pouvez scruter la Bible de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse et vous ne trouverez aucune référence au Saint-Esprit comme étant le troisième membre d'une trinité. La Bible nous instruit à savoir que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice* » (2 Timothée 3:16). Il faut alors prouver, par les Saintes Écritures seulement, si, en effet, une trinité divine existe. L'Ancien Testament n'envisage aucune possibilité du Saint-Esprit comme étant une personne, mais plutôt comme la puissance de Dieu. Nous avons vu au début de ce message que Jésus nous a dévoilé que « *Dieu est Esprit* » (Jean 4:24). Dans Lévitique 19:2, Dieu dit à Israël : « *Soyez saints, car **je suis saint**, moi, l'Éternel, votre Dieu* ». Si Dieu est **Esprit** et qu'Il est **Saint**, Il est donc le **Saint-Esprit**, et non une autre Personne dans une trinité.

Mais n'est-il pas écrit dans Matthieu 28:19 que Jésus a dit à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » ? Les trinitaires marquent ce verset pour montrer que Dieu était une tri-unité. Néanmoins, aucun des autres évangiles ou épîtres n'emploie cette

expression, et la pratique courante des apôtres était de garantir le baptême par le nom de Jésus seulement. Incidemment, en dépit du fait que les trinitaires se cramponnent à ce verset, le passage ne prouve en rien une trinité. Le texte ne va jamais jusqu'à dire que les trois mentionnés composent une tri-unité divine. Puisque Jésus **EST** Dieu, quiconque est baptisé au nom de Jésus-Christ est déjà baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et au nom du Créateur, du Rédempteur, du Maître, du Juge Suprême, etc. Vous saisissez ? Un Dieu très VASTE !

Dans l'Ancien Testament, toute référence au Saint-Esprit témoigne de la puissance de Dieu en action et non d'une troisième Personne. Un exemple se trouve dès le début de la création où nous lisons : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux. Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:2-3). Dieu parla et Son Esprit agit et la lumière fut. Le Nouveau Testament nous révèle une continuité du même concept que dans l'Ancien, avec la révélation que l'Esprit de Dieu peut habiter une personne. Alors, nous voyons des passages où la puissance de Dieu dirige si bien un converti qu'il entend Sa voix. « *Alors l'Esprit **dit** à Philippe : Approche-toi, et rejoins ce chariot* » (Actes 8:29). Ainsi, Philippe obéit et se dirigea vers le chariot de l'eunuque. Dans les voyages de Paul et de ses amis : « *Étant venus en Mysie, ils se disposaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit ne le leur permit pas.* » Même Simon le magicien avait compris que le Saint-Esprit était une puissance venant de Dieu. « *Mais Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur offrit de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi **ce pouvoir**, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit* » (Actes 8:18-19). C'est ce même pouvoir qui a poussé Philippe à aller vers l'eunuque et qui a fait comprendre à Paul d'aller évangéliser ailleurs.

Le véritable travail de l'Esprit de Dieu nous est dévoilé par Paul en ces mots : « *Et si l'Esprit de Celui [Dieu] qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par **Son Esprit** qui habite en vous* » (Romains 8:11). On ne se moque pas de l'Esprit de Dieu nous dit Jésus ! « *C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné. Et si quelqu'un a parlé **contre le Fils de l'homme**, il lui sera pardonné ; mais celui qui aura parlé **contre le Saint-Esprit** n'en obtiendra le pardon, ni dans*

*ce siècle, ni dans celui qui est à venir » (Matthieu 12:31-32). Même aux pharisiens, Jésus a dit : « Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le règne de Dieu est donc venu vers vous » (Matthieu 12:28). Jésus leur annonçait que le Roi du Royaume à venir était également Celui qui chassait les démons en leur présence par le Saint-Esprit.*

Nous avons ici une preuve évidente que le Saint-Esprit est la puissance de Dieu en action et non une personne. Si le Saint-Esprit était une personne à part égale dans une trinité, il aurait lui-même chassé les démons au lieu que ce soit Jésus qui l'utilise pour accomplir ce travail. Donc, le blasphème contre le Saint-Esprit est un sacrilège contre la puissance même de Dieu par laquelle Il a tout créé, et maintient continuellement toute cette création par Sa Puissante Parole. Quel est le témoignage des Saintes Écritures sur le Saint-Esprit ? Dans Zacharie 4:6, nous lisons : « *Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole de l'Éternel, qu'il adresse à Zorobabel, disant : Ce n'est point par [ta] puissance, ni par [ta] force, mais par **mon Esprit**, a dit l'Éternel des armées.* » Le prophète Michée a déclaré : « *Mais moi, je suis rempli de **force**, de l'Esprit de l'Éternel, de jugement et de courage, pour déclarer à Jacob son crime et à Israël son péché* » (Michée 3:8). L'Esprit est la puissance créatrice de Dieu agissant également dans Ses serviteurs.

En prophétisant sur la venue future du Messie, Ésaïe a écrit : « *Mais il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et un surgeon naîtra de ses racines. Et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de crainte de l'Éternel* » (Ésaïe 11:1-2). L'Esprit est la puissance qui nous donne aussi la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science et la crainte respectueuse de Dieu. L'Esprit est également un don. Le jour de la Pentecôte, Pierre a dit ceci, dans Actes 2:38 : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez **le don** du Saint-Esprit.* » Dans Actes 2:17, nous lisons : « *Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je **répandrai** de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.* » Le Saint-Esprit peut donc être répandu sur nous.

Ce phénomène n'était pas destiné exclusivement aux Juifs. « *Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-*

*Esprit était aussi **répandu sur les Gentils** » (Actes 10:45). Au jeune Timothée, Paul a dit : « C'est pourquoi je te rappelle de **rallumer** le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1:6). Il est donc possible pour le chrétien d'éteindre l'Esprit en lui, car, dans 1 Thessaloniens 5:19, Paul nous exhorte : « *N'éteignez point l'Esprit.* » L'Esprit est actif et doit être constamment utilisé par celui qui le reçoit. Dans Matthieu 1:18, il est écrit : « *Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la **vertu** du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble.* » L'Esprit est ce qui a engendré Jésus en chair humaine, ainsi que le chrétien qui doit devenir un enfant de Dieu.*

Et, dans Romains 8:9, Paul déclare : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu **habite** en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui.* » Si le Saint-Esprit est une personne, vous avez également dans ce verset l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ, donc trois Esprits et deux Dieux. Alors, la trinité en serait-elle rendue à cinq personnes ? Je plaisante ; néanmoins, nous découvrons jusqu'où on peut pousser un mensonge si on décide de tordre la Parole de Dieu pour lui faire dire ce qu'on veut. Poursuivons notre étude. Dans la parabole des dix vierges l'Esprit est comparé à l'huile, qui éclaire un individu pour sortir des ténèbres, et non à une personne. L'Esprit est aussi notre garantie que Dieu accomplira Sa promesse envers nous lors de notre baptême.

Dans Éphésiens 1:14, Paul nous certifie ceci, au sujet du Saint-Esprit : « *Lequel est un gage de notre **héritage**, pour la rédemption de ceux qu'Il S'est acquis, à la louange de Sa gloire.* » L'Esprit est notre espérance. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné* » (Romains 5:5). Il répand l'amour de Dieu dans nos cœurs. L'épître à Tite nous dit : « *Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur* » (Tite 3:4-6). L'Esprit nous renouvelle constamment depuis qu'il a été **répandu** avec richesse sur nous, dans notre cheminement vers le Royaume.

Vous noterez que, dans aucun de ces passages, il est le moins question que le Saint-Esprit soit une personne. Est-ce qu'une personne peut être « répandue », « rallumée », « éteinte », ou puisse « vivre dans un autre » ou encore « vivre dans le cœur d'un autre » ? Nous avons clairement vu l'ange dire à Joseph, dans Matthieu 1:20 : « *car ce qui a été **conçu** en elle **est** du Saint-Esprit.* » Pourtant, à Ses disciples, Jésus a clairement dit : « *Et je prierai le **Père**, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous* » (Jean 14:16). Jésus appelle Dieu Son Père et non le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit était une personne, il serait le Père de Christ, puisque Jésus a été conçu en Marie par le Saint-Esprit. Ce qui veut dire que, lorsque Jésus priait au Père, Il ne S'adressait pas à la bonne personne. Voilà une preuve additionnelle que le Saint-Esprit n'est pas une personne, mais bien la puissance même du Père en action. Il est malheureux que toute cette vérité soit polluée par plusieurs et orientée vers « *...les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Mais la bonté de Dieu fera en sorte que les yeux des voilés soient ouverts un jour, et ils comprendront.

Voici comment l'apôtre Matthieu nous raconte la naissance de notre Messie. « *Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la **vertu** du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Alors Joseph, son époux, étant un homme de bien, et ne voulant pas la diffamer, voulut [rompre ses fiançailles et] la renvoyer secrètement. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été **conçu** en elle **est** du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui **sauvera** son peuple de leurs péchés* » (Matthieu 1:18-21). Jésus fut littéralement conçu dans le sein de Marie par l'Esprit de Dieu, devenant ainsi Son Fils Unique. Jésus Lui-même nous le confirme ainsi : « *Je suis **issu** du Père, et je suis **venu** dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et je vais au Père* » (Jean 16:28).

En s'adressant aux Romains convertis, Paul leur explique ainsi ce qu'est un véritable chrétien : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu** habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:9). Notez que le vrai chrétien est habité, et



par l'Esprit de Dieu et par l'Esprit de Christ. Et, aux versets 16-17, on peut lire : « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.* » Tout cela nous indique clairement que Dieu n'est pas une trinité exclusive et impénétrable, mais plutôt une famille en formation dans laquelle Dieu le Père est en train de Se former une immense Famille avec qui Il veut partager Son univers en héritage.

Dans Genèse 1:26, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* », et, aux versets 27-28 : « *Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : **Croissez et multipliez, et remplissez la terre.*** » Le plan divin était alors entamé afin de créer une abondance d'héritiers dans cette Famille divine, et non des descendants du singe en évolution. Chaque fois que Dieu fait quelque chose, laquelle est inévitablement bonne, Satan invente une contrefaçon, inévitablement mauvaise et mensongère, pour tenter de discréditer Son œuvre. C'est ainsi que Satan a inspiré l'idée de l'évolution pour détourner l'humanité de Son Créateur. Et donc, aujourd'hui, le véritable problème n'est plus une trinité pour les humains, mais plutôt le fait d'adorer plusieurs dieux. C'est la mission du Nouvel Age et d'autres qui prêchent ouvertement que l'homme n'a pas besoin de Dieu, car il possède déjà tous les ingrédients en lui pour être dieu.

Pourtant, il n'y a qu'une seule famille divine en préparation. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:29-30). Le mot « Dieu » inscrit dans Genèse 1:1 est *Élohim* dont la forme est plurielle, indiquant dès le début de la Bible que Dieu avait pour but initial de Se former une Famille divine avec plusieurs Enfants. Et tous ceux qui persisteront à prêcher que l'homme n'a pas besoin de Dieu, car ils possèdent déjà tous les ingrédients en eux pour être des dieux, seront exclus de cette Famille divine parce qu'il n'y aura aucune place pour les rebelles. Apocalypse 22:18-19 nous déclare : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui*

*les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »* Tordre volontairement la Parole de Dieu comporte des conséquences terribles.

Les trinitaires aiment souligner que le mot « Dieu » devrait être traduit par « dieux » puisqu'il vient du mot hébreu *Elohim* qui est pluriel. On avait jadis compris l'utilisation d'*elohim* pour démontrer jusqu'à quel point le Dieu hébreu était unique, complet et parfait en comparaison des autres dieux. La forme plurielle prouve l'immensité de Dieu, et non une trinité ! Seul Yahvé était un Dieu comprenant tout : un pouvoir complet et la souveraineté sur toute Sa création. Et vous noterez que, malgré qu'*elohim* soit au pluriel, il est employé dans un contexte comme s'il était au singulier (c'est-à-dire, *elohim* est utilisé dans « *Moi, l'Éternel ton Dieu* », et jamais « *Nous, l'Éternel tes Dieux* »). Voici quelques exemples parmi tant d'autres :

« *Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car **je suis l'Éternel ton Dieu** [Elohim], un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent* » (Exode 20:5).

« *Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dis-leur : Soyez saints, car je suis saint, **moi, l'Éternel, votre Dieu** [Elohim]* » (Lévitique 19:2).

« *Car c'est **moi, l'Éternel ton Dieu** [Elohim], qui te prends par la main et qui te dis : Ne crains point, je suis ton aide !* » (Ésaïe 41:13).

Paul nous explique le processus familial de Dieu dans 1 Corinthiens 12:20, où, en parlant de l'Église, il dit : « *Mais maintenant il y a **plusieurs membres**, et un seul corps* [famille]. » La trinité est une création d'homme inspirée par Satan pour brouiller la véritable intention de Dieu de former une Famille éternelle. Vous noterez que les oiseaux, les poissons, les reptiles et les animaux ont tous été créés selon leur espèce, mais seuls les humains furent créés selon **l'image** de Dieu et à Sa ressemblance. Dans Actes 17:29, Paul nous dit : « *Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.* » Étant de la race divine, nos yeux doivent être portés sur les choses spirituelles et non matérielles.

L'apôtre Jean avait très bien compris le plan de Dieu quand il nous dit : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point [encore], parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à Lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:1-2). Avec le Saint-Esprit en nous, nous sommes déjà engendrés en tant qu'enfants de Dieu, mais nous naîtrons de nouveau par la résurrection en tant que véritables Fils et Filles de Dieu. « *Et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant* » (2 Corinthiens 6:18).

Plus nous étudions ces merveilleux versets, plus nous saisissons la profondeur de leur sens quand Paul nous déclare : « *En effet, il était convenable que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et Celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères* » (Hébreux 2:10-11). Les pages de la Bible sont remplies d'instructions sur le plan de Dieu pour tous les humains. Pourtant, la majorité des humains sont toujours aveugles à cette vérité primordiale. Cependant, le plan de Dieu est très clair. Pour amener à la gloire plusieurs enfants, Dieu commença par rendre parfait Jésus, le Prince de leur salut, par les souffrances. Subséquemment, Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés relèvent tous de Jésus, le premier-né d'entre les morts. Étant ainsi descendu à notre niveau, Jésus n'a point honte de nous appeler frères.

Mais pour quelle raison la majorité des humains demeurent-ils toujours aveugles à cette vérité essentielle ? Simplement parce que : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, [est] celui qui séduit **tout** le monde* » (Apocalypse 12:9). C'est Satan qui a inspiré la doctrine de la trinité au monde afin de l'aveugler face à la possibilité de pouvoir régner avec Dieu, ce qui était impossible à Lucifer et à ses anges. « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai son Père, et il sera mon Fils ?* » (Hébreux 1:5). Il déplut à Lucifer d'apprendre cette vérité, et il décida donc d'attaquer le Trône de Dieu. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne*

*furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel »* (Apocalypse 12:7-8). Étant ainsi précipités sur la terre, Lucifer est devenu Satan (adversaire), et ses anges, devenus démons, continuent jusqu'à ce jour à séduire le monde entier, sauf ceux que Dieu appelle individuellement comme Élus dans Son gouvernement à venir.

En raison de la connaissance qu'ils n'ont aucune place dans le gouvernement de Dieu, ils cachent depuis 6 000 ans la vérité extraordinaire aux humains sur leur potentiel de devenir les héritiers de Dieu. En créant la trinité dans l'esprit des humains, ils séduisent les gens à croire que Dieu est une trinité exclusive de trois personnes seulement, non accessible aux humains. C'est ainsi que la grande majorité des gens n'ont aucune conception qu'ils furent créés pour naître dans la Famille Divine. Satan par contre, veut convaincre le monde que Dieu est limité à trois personnes seulement, et non destiné à devenir une merveilleuse famille pour former un Royaume universel. Voilà la vérité biblique sur la trinité.

## **Introduction de la doctrine de la trinité dans le christianisme**

Les « pères de l'Église » (catholique) qui ont statué sur la doctrine de la trinité se sont exécutés principalement lors du Concile de Nicée, premier concile œcuménique, convoqué par l'empereur Constantin en l'an 325 apr. J.-C. Il n'existe nulle trace antérieure de la doctrine de la trinité, ni dans la Bible, ni dans les écrits des premiers chrétiens, ce concept étant véhiculé uniquement par les religions à mystères du paganisme babylonien et platonicien. On peut donc dire que le début de l'Église catholique remonte à ce concile tenu à Nicée où la doctrine biblique commença à être écartée en faveur des concepts païens. L'empereur Constantin visait alors à établir un consensus doctrinal en rassemblant les religions sous une même bannière. Ce faisant, il put introduire le mithraïsme et le babylonisme au sein de la nouvelle mouture dite chrétienne et universelle (catholique). Parmi les grands acteurs de ce concile sournois, nous retrouvons des noms célèbres, comme Athanase d'Alexandrie et Eusèbe de Césarée, deux apostats qui renversèrent la foi en lui donnant une signification différente en prétendant vouloir défendre la divinité de Jésus-Christ contre l'arianisme[2]. « Pour Athanase, Christ devint un homme afin

que l'homme devienne Dieu ... Il s'opposa à la doctrine de l'Arianisme sur cette base. Ce concept d'Athanase fut une déviation de la foi extrêmement dangereuse, car elle ouvrit la porte au paganisme. » [Rousas John Rushdoony, *The One and the Many*, cité dans :

[http://godieu.com/doc/jeanleduc/defaite\\_trinite.html.](http://godieu.com/doc/jeanleduc/defaite_trinite.html)]

De ce premier concile œcuménique sortit deux crédos, l'un nommé Credo de Nicée, rédigé par Athanase, et le Credo d'Athanase qui porte son nom, mais qui fut écrit par un des disciples d'Augustin. La forme des trinités présentée dans ces crédos se compose de deux dieux et une déesse que l'on déguisa sous des noms chrétiens et bibliques. Ces concepts de la trinité sont devenus les doctrines pivots du catholicisme et, jusqu'à un certain degré, du protestantisme. En réalité, elles proviennent directement du néo-platonisme et des religions à mystères de Babylone et d'Égypte, du Druidisme et du Mithraïsme.

*The New Encyclopaedia Britannica* (1976), Micropaedia, tome X, p. 126, dit ceci : « Le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement. Jésus et ses disciples n'ont certainement pas voulu renier le *Shema* de l'Ancien Testament, savoir : " *Ecoute, Israël, l'Éternel notre Dieu est le seul Éternel* " (Deutéronome 6:4). Cette doctrine a pris forme progressivement, sur plusieurs siècles et à travers bien des controverses ... Vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle ... la doctrine de la Trinité avait reçu en grande partie la forme qu'elle a toujours gardée depuis. »

La nation d'Israël, comme le démontre l'histoire du peuple de Dieu à ses débuts, ne croyait pas à la trinité, mais au *Shema* que nous venons de lire. Par contre, les Babyloniens et les Égyptiens adoraient des triades de divinités. Les nations païennes avaient-elles donc acquis une connaissance de la nature de Dieu plus précise que celle d'Abraham et de Moïse avec qui l'Éternel avait passé des alliances ? Il me semble que poser la question, c'est y répondre.

Dans *The Encyclopedia Americana* (1956), tome XXVII, p. 194L, nous pouvons lire : « De Jérusalem à Nicée, on est loin d'avoir cheminé en ligne droite. La doctrine trinitaire du IV<sup>e</sup> siècle ne donnait pas une idée exacte des croyances des premiers chrétiens sur la nature de Dieu ; elle en constituait au contraire une déviation. »

Après la mort des apôtres, et au fil des siècles qui suivirent, il y eut des divisions dans le christianisme naissant. Des sectes surgirent, résultats de divers schismes de « chrétiens » qui n'étaient pas en accord avec la saine doctrine et qui se séparèrent des congrégations enseignant l'héritage reçu de Christ et de Ses apôtres. De toutes ces nouvelles sectes, une domina particulièrement sur les autres : l'Église catholique romaine. Cette église fit sentir son influence dans tous les coins de l'Empire romain. Cependant, ce n'est qu'en son sein que l'on enseignait la doctrine trinitaire. En dehors, il n'en était pas question et on ne s'accordait pas avec elle. Seules les Églises catholique et orthodoxe enseignèrent le concept de la trinité dans le monde de la chrétienté et ce, jusqu'à l'époque de la Réforme, en 1517. Les Réformateurs, dont la grande majorité émergea des milieux catholiques, récupérèrent la doctrine trinitaire et l'amènèrent avec eux dans les églises protestantes.

## **Origine véritable de la doctrine de la trinité :**

### **la Kabbale et les mystères de Babylone**

Ainsi, ce n'est pas par une étude poussée des Écritures que les « pères de l'Église » catholique ont « découvert » le concept de la trinité. Se sont-ils sincèrement trompés ou avaient-ils plutôt un motif caché ? Pourquoi ont-ils inséré la trinité dans leurs divers crédos ? Ces fameux « pères de l'Église » — à ne jamais confondre avec les apôtres et les disciples de Christ de l'Église du premier siècle — étaient imbibés d'ésotérisme et de gnosticisme. Ils baignaient déjà dans la kabbale et ils croyaient à ses dogmes tordus. Ils faisaient carrément partie de ce que Christ appelle la Synagogue de Satan dans Apocalypse 3:9, descendants de ceux qui ont tué Jésus-Christ. Ils adoraient donc de faux dieux et tenaient à les faire entrer dans le christianisme naissant. C'est ainsi qu'ils ont introduit peu à peu, concile après concile, les multiples fausses doctrines ésotériques de la Religion à Mystères et les fêtes du paganisme babylonien. Donc, ils ont fini par insérer le concept d'un Dieu en trois personnes au sein même du christianisme officiel du temps de Constantin.

À partir d'ici, je vais tirer des extraits d'un livre qui enseigne la Kabbale. Le texte est

parfois ardu à comprendre et étrange dans sa description des concepts babyloniens, mais il démontre que l'enseignement de la trinité n'a rien de chrétien et remonte en des temps bien antérieurs à l'époque de Jésus. Constatons d'abord une connexion étroite entre la pensée kabbalistique et la pensée catholique :

« La science de la Kabbale rend impossible le doute en matière de religion, parce que seule elle concilie la raison avec la foi en montrant que le dogme universel diversement formulé, mais au fond toujours et partout le même, est l'expression la plus pure des aspirations de l'esprit humain éclairé par une foi nécessaire. Elle fait comprendre l'utilité des pratiques religieuses qui, en fixant l'attention, fortifient la volonté, et jette une lumière supérieure également sur tous les cultes. Elle prouve que le plus efficace de tous les cultes est celui qui par des signes efficaces rapproche en quelque sorte la divinité de l'homme, la lui fait voir, toucher et en quelque sorte se l'incorporer. C'est assez dire qu'il s'agit de la **religion catholique**. Cette religion, telle qu'elle apparaît au vulgaire, est la plus absurde de toutes parce qu'elle est de toutes la mieux *révélée* ; j'emploie ce mot dans son véritable sens, *revelare*, revoiler, voiler de nouveau. Vous savez que, dans l'Évangile, il est dit qu'à la mort du Christ, le voile du temple se déchira tout entier et tout le travail dogmatique de l'Église à travers les âges a été de tisser et de broder un nouveau voile. » [Papus (Dr Gérard Encausse), **La Cabbale - tradition secrète de l'occident**, Éd. Dangles, Paris, p. 48.]

C'est un outrage de dire que l'Église aurait servi à revoiler la vérité ! Mais il faut comprendre que l'auteur kabbalistique parle de l'Église catholique. Or, refermer le voile du Temple, c'est refuser de reconnaître le Sacerdoce royal et éternel de Christ en Melchisédec. Mais, dans la kabbale, Jésus n'est pas reconnu comme le Christ.

« J'ai établi dans mes ouvrages que le culte chrétien-catholique est **la haute magie** organisée et régularisée par le symbolisme et la hiérarchie ... Si le dogme chrétien-catholique est **entièrement kabbalistique**, il en faut dire autant de ceux des grands sanctuaires de l'ancien monde. » [p. 49.]

Les deux derniers paragraphes en disent long sur l'influence des kabbalistes sur la création du catholicisme. Dès ses débuts, l'Église du Vatican fut un nid truffé de kabbalistes et de sorciers. Il n'est donc pas étonnant de voir qu'elle adopta la

doctrine de la trinité, doctrine qui remonte au temps de Nemrod.

La Kabbale est le livre sacré de la magie juive à travers les siècles par laquelle passe aujourd'hui l'enseignement de tous les préceptes de la Religion à Mystères de Babylone la Grande. Voici ce que raconte encore le kabbaliste Gérard Encausse dans son livre :

« La Cabbale rabbinique, relativement récente comme rédaction, était connue de fond en comble dans ses sources écrites ou orales par les adeptes juifs du premier siècle de notre ère. Elle n'avait certainement pas de secret pour un homme de la valeur et de la science de Gamaliel ... Avant tout, précisons le sens du mot Cabbale [ou Kabbale] ... Ce mot a deux sens, selon qu'on l'écrit, comme les Juifs, avec le Q [Qabalah], c'est-à-dire avec la vingtième lettre de l'alphabet assyrien, celle qui porte le nombre 100, ou avec le C, la onzième lettre du même alphabet, celle qui porte le nombre 20. Dans le premier cas, le nom signifie **Transmission, Tradition**, et la chose reste ainsi indéfinie ; car tant vaut le transmetteur, tant vaut la chose transmise ; tant vaut le traditeur, tant vaut la tradition.. » [p. 8.]

« Nous croyons que les Juifs ont transmis assez fidèlement ce qu'ils **ont reçu des savants Kaldéens**, avec leur écriture et la refonte des livres antérieures par Esdras, guidé lui-même par le grand Maître de l'Université des Mages de Kaldée, Daniel. » [p. 9.]

Comme nous le verrons plus loin, on prête ici des intentions aux patriarches et aux prophètes de Dieu qui sont impossibles à concilier avec ce que nous lisons dans la Bible. Cependant, on concède que les rabbins rédacteurs de la Kabbale ont reçu leur Tradition « des savants Kaldéens » ou Chaldéens, c'est-à-dire, les prêtres de l'ancienne Babylone.

« La Kabbale est une des plus célèbres parmi les doctrines de l'**Occultisme traditionnel** ; elle est l'expression de la philosophie ésotérique des Hébreux. Son père ou mieux son fondateur est le patriarche Abraham, d'après les rabbins ... Il paraît, au dire des plus fameux rabbins, que Moïse [Moïse] lui-même, prévoyant le sort que son livre devait subir et les fausses interprétations qu'on devait lui donner par la suite des temps, eut recours à une loi orale, qu'il donna de vive voix à des hommes sûrs dont il avait éprouvé la fidélité, et qu'il chargea de transmettre dans le



secret du sanctuaire à d'autres hommes qui, la transmettant à leur tour d'âge en âge, la fissent ainsi parvenir à la postérité la plus reculée. Cette Loi orale que les Juifs modernes se flattent encore de posséder se nomme Kabbale, d'un mot hébreu qui signifie ce qui est reçu, ce qui vient d'ailleurs, ce qui se passe de mains en mains ... Comme Moïse était un initié égyptien, la kabbale doit offrir un exposé complet des mystères de Mizraïm ; mais il ne faut pas oublier non plus qu'Abraham fut pour beaucoup dans la constitution de cette science ; et comme le nom de ce personnage symbolique et sa légende indiquent qu'il représentait un collègue de prêtres chaldéens, on peut dire que la kabbale renferme aussi les mystères de Mithras. Je ne puis donner ici les preuves de tout ce que j'avance... » [pp. 52-53.]

J'attire votre attention sur ce flagrant anachronisme. Les rabbins veulent nous faire croire que Moïse aurait reçu de Dieu une Loi orale (la Kabbale) en même temps que la Loi écrite (la Torah), deux systèmes légaux ou doctrinaux se contredisant en tout point. Comme si Dieu avait dit à Moïse : « Écris ceci et donne-le au peuple pour qu'il le suive. » Puis, Dieu aurait dit à Son patriarche : « Maintenant, écoute cette autre loi que tu transmettras oralement et qui viendra détruire ce que je te prescris par écrit. » Ces rabbins adorent-ils un Dieu incohérent ? Oui, en vérité ! Mais il ne s'agit pas du seul vrai Dieu. Ils ont pour dieux le diable et eux-mêmes ! Vous noterez ensuite que l'auteur de ce livre affirme que Moïse n'aurait pas reçu cette loi orale de Dieu, mais qu'il l'aurait apportée avec lui d'Égypte. Puis, l'auteur arrive avec Abraham en disant que c'est plutôt lui qui aurait hérité de cette Kabbale des Chaldéens, en supposant qu'il faisait partie d'un collège de prêtres païens ! Faut quand même le faire ! Un paragraphe rempli de contradictions et d'incohérence. Mais également révélateur sur l'origine de la Kabbale. L'auteur peut bien dire qu'il n'a pas trouvé de preuves à tout cela !

« La théorie de la Kabbale pratique se rattache à la théorie générale de **la magie**. » [p. 33.]

« L'explication mystique de ce Tarot formait la base de l'enseignement oral de la *magie pratique* qui conduisait le kabbaliste initié jusqu'à la prophétie. » [p. 36.]

La Kabbale, c'est la magie dont l'Éternel a dit qu'Il ne voulait pas que nous la pratiquions sous quelque forme que ce soit. De plus, c'est cette Kabbale, ou

Tradition que Jésus condamna en termes sans équivoque quand Il S'adressa aux pharisiens qui la pratiquaient. Il devient évident que les kabbalistes n'adorent pas le Dieu de la Bible. Maintenant, passons à ce qui nous intéresse plus particulièrement : la doctrine de la trinité. Dans les passages qui vont suivre, il n'est pas nécessaire de tout comprendre le charabia complexe de l'ésotérisme kabbalistique. L'essentiel est de bien saisir que le concept de la trinité tire son origine l'origine du culte ésotérique.

« 1) Depuis la lettre aleph ) jusqu'à la lettre w iod *le monde invisible*, c'est-à-dire, *le monde angélique*, (intelligence souveraine recevant les influences de la première lumière éternelle attribuée au **Père** de qui tout émane). 2) Depuis la lettre n caph jusqu'à celle nommée tsadé c différents ordres d'anges qui habitent le monde *visible*, c'est-à-dire le monde astrologique attribué à Dieu le **Fils**, qui signifie la divine sagesse qui a créé cette infinité de globes circulant dans l'immensité de l'espace dont chacun est sous la sauvegarde d'une intelligence spécialement chargée par le créateur de les conserver et les maintenir dans leurs orbites, afin qu'aucun astre ne puisse troubler l'ordre et l'harmonie qu'il a établis. 3) À partir de la lettre tsadé c jusqu'à la dernière nommée t thau, l'on désigne le monde élémentaire attribué par les philosophes au **Saint-Esprit**. C'est le souverain Être des êtres qui donne l'âme et la vie à toutes les créatures. » [pp. 76-77.]

La Kabbale divise l'alphabet hébreu en trois sections qui rejoignent ainsi la trinité que l'on retrouve dans la Religion à Mystères de Babylone et par suite dans tous ses ersatz.

« Si l'on en croit l'antique tradition orale des Hébreux ou *Kabbale*, il existe un mot sacré qui donne, au mortel qui en découvre la véritable prononciation, la clé de toutes les sciences divines et humaines. Ce mot que les Israélites ne prononcent jamais et que le grand prêtre disait une fois l'an au milieu des cris du peuple profane est celui qu'on trouve au sommet de toutes les initiations, celui qui rayonne au centre du **triangle flamboyant** au 33<sup>e</sup> degré franc-maçonnique de l'Écossisme, celui qui s'étale au-dessus du portail de nos vieilles cathédrales, il est formé de quatre lettres hébraïques et se lit *iod-hé-vau-hé* tNtw. » [p. 90.]

L'adoration du Tétragramme (la gématrie ou l'évocation d'une formule magique)

s'est donc répandu partout dans les diverses religions et dans les sociétés secrètes.

« Au-delà de la Trinité considérée comme loi, **rien n'existe plus**. La Trinité est la formule synthétique et absolue à laquelle aboutissent toutes les sciences, et cette formule, oubliée quant à sa valeur scientifique, nous a été intégralement transmise par toutes les religions, dépositaires inconscients de la Science Sagesse des primitives civilisations. » [p. 93.]

### **Voilà ! Est-ce assez clair ?**

« La Kabbale établit d'abord une loi générale, dont la création entière ne sera qu'une application. **Cette loi, c'est la trinité**, dérivée d'une unité primordiale, si l'on étudie les origines, aspirant à la fusion en l'Unité si l'on étudie les fins, ou se développant en un cycle si l'on étudie la vie ou la période d'état. » [p. 103.]

Et ne pas croire à cette trinité nous fait porter l'anathème des « initiés » de la kabbale !

« La première manifestation Divine, celle par laquelle Dieu créant le principe de la Réalité crée par là même éternellement sa propre immortalité : **c'est la Trinité. Cette Trinité première, prototype de toutes les lois naturelles, formule scientifique absolue autant que principe religieux fondamental, se retrouve chez tous les peuples et dans tous les cultes plus ou moins altérée. Que ce soit le Soleil, la Lune et la Terre ; Brahma, Vichnou, Siva ; Osiris-Isis, Horus ou Osiris, Ammon, Phta ; Jupiter, Junon, Vulcain ; le Père, le Fils, le Saint-Esprit ; toujours elle apparaît identiquement constituée. La Kabbale la désigne par les trois noms suivants : Chocmah, Binah, Kether.** » [pp. 151-152.]

En faisant un survol des systèmes doctrinaux des innombrables religions qui pullulent dans le monde, on se rend compte qu'il y a une multitude de trinités groupant les faux dieux. Toutefois, elles proviennent toutes de la même souche : **Nemrod** (le Père), **Sémiramis** (la Mère ou le Saint-Esprit) et **Thammuz** (le Fils). Et l'on ose associer le seul vrai Dieu unique à tous ces faux dieux païens et ce, au sein même des églises se disant « chrétiennes » et proclamant croire à la Bible !

« La philosophie panthéiste étudie *la vie de Dieu* ou cet être **collectif** appelé par la

Kabbale Adam-Ève (tNtw). C'est l'humanité qui s'adore elle-même dans un de ses membres constituants. Les théistes et les religions étudient surtout *l'Esprit de Dieu*. De là leurs discussions subtiles sur **les trois personnes** et leurs manifestations. Mais la Kabbale est au-dessus de chacune de ces croyances philosophiques ou religieuses. Elle synthétise le Matérialisme, le Panthéisme et le Théisme dans un même total dont elle analyse les parties sans cependant pouvoir définir cet ensemble autrement que par la formation mystérieuse de Wronski : X. » [p. 156.]

« Cette idée de Trinité se retrouve partout dans le Sepher ... Considérons chaque Trinité comme une seule personne et nous allons voir apparaître une Trinité positive, une Trinité négative et l'Unité qui les accorde dans le Septénaire. » [p. 200.]

Le concept de triades de divinités existe depuis des siècles avant la première venue de Jésus-Christ. Elle est au centre de la théologie ésotérique que fonda Nemrod à Babel et elle se perpétua ensuite parmi les sectes d'initiés et les sociétés secrètes qui se succédèrent. La trinité, c'est du polythéisme, c'est-à-dire, l'adoration d'une multitude de dieux groupés en triades plus ou moins fermées. C'est également la négation du seul vrai Dieu unique !

Les trinitaires ne trouveront donc **aucune** Écriture qui déclare : « Il n'y a qu'un Dieu consistant en trois personnes » dans la Bible. C'est plutôt dans les anciens écrits ésotériques inspirés par Satan qu'ils retrouveront ce concept étrange de trois personnes n'en formant pourtant qu'une seule, ceci défiant toute logique. La conclusion de ce débat est subséquemment très simple : Dieu est **un** et la doctrine de la trinité est et sera toujours en conflit perpétuel avec les Écritures. La Famille de Dieu n'est pas fermée aux humains comme Satan nous le laisse croire depuis Adam et Ève. Au contraire, cette famille est accessible à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu pour y parvenir. Cette famille divine vous est également ouverte ainsi qu'à votre famille et à vos amis.

Vous pouvez ainsi naître immortel un jour, avec un corps glorieux comme celui de Jésus lors de Sa résurrection, et vivre éternellement à l'image de Dieu lors du retour de Jésus. La clé est d'accepter Jésus et Son sacrifice ultime comme étant le seul par lequel il vous est possible d'atteindre l'immortalité. Ayant alors accepté ce défi, il

vous faut demeurer fidèle au cheminement déjà tracé par votre Sauveur durant la balance de votre vie. La route sera parfois difficile et remplie d'épreuves : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé* », Jésus Lui-même vous le confirme dans Matthieu 24:13. C'est ce que je souhaite de tout cœur à tous ceux qui seront touchés par ce message au point de vouloir donner leur vie à Dieu et cheminer ainsi vers le majestueux Royaume qu'Il viendra établir bientôt sur cette terre.

---

[1] « La révélation chrétienne de Dieu comporte un **paradoxe**. Il n'y a qu'un seul Dieu et le monothéisme de l'Ancien Testament est fidèlement maintenu. Ce Dieu se manifeste comme Père qui a un Fils, avec lequel il est en relation dans l'unité d'un même Esprit. Non pas trois dieux, mais un seul Dieu en trois personnes, auxquels l'Écriture donne trois noms divins, en les distinguant avec précision : Père, Fils et Saint-Esprit, qui accomplissent, dans cette communion divine, un même salut pour les hommes. » [***Catéchisme pour adultes***, par Les évêques de France, Association épiscopale catéchistique, 1991, p. 148.]

« Quand nous considérons l'œuvre de notre rédemption, nous reconnaissons ce que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont fait pour nous. Nous pouvons jeter un regard sur **le plus profond mystère de notre Foi**, le mystère d'un seul Dieu en trois personnes [...] La vérité d'un seul Dieu en trois Personnes est **le plus grand mystère de notre Foi. Nous ne pouvons pas le comprendre. Il nous faudrait l'intelligence de Dieu.** » [***Catéchisme biblique***, Éditions Fides, 1962, Imprimatur 1957, pp. 110-111.] (Les mots mis en gras le sont par nous.)

[2] **Arianisme** : Doctrine d'Arius, qui enseignait que, dans la Trinité, le Fils n'est pas égal au Père, qu'il n'est pas de même nature et ne participe pas à son éternité. La divinité du Christ n'était donc que secondaire et subordonnée. (L'arianisme, qui causa des troubles graves sur les plans religieux et politique, fut condamné par le concile de Nicée [325] et par celui de Constantinople [381].) [Petit Larousse Illustré, 1988.]